

LEÇONS DE L'ÉCOLE DU SABBAT

pour le deuxième trimestre 2016

« *C'est à moi que vous l'avez fait* »

Publiées par la
Société Missionnaire Internationale
Église Adventiste du Septième Jour
Mouvement de Réforme

625 West Avenue / Cedartown, GA 30125
Téléphone 770-748-0077 / Fax 770-748-0095
Email info@sda1844.org / Internet www.sda1844.org

Auteur : Antonino Di Franca

Révision et supervision du contenu des leçons
par le Département Ministériel de la Conférence Générale

Conception, édition et traduction
par le Département de la Publication de la Conférence Générale

TABLE DES MATIÈRES

Deuxième trimestre: « C'est à moi que vous l'avez fait »

Introduction	5
1. Vous êtes frères	7
2. Où est ton frère ?	10
3. Suis-je le gardien de mon frère ?	14
4. Cherchant ses frères	18
5. Deux nobles veuves	21
<i>Rapport missionnaire du Département du Bon Samaritain.</i>	26
6. La véritable amitié	29
7. L'amour fraternel, 1 ^{ère} partie	33
8. L'amour fraternel, 2 ^{ème} partie	36
9. L'amour fraternel, 3 ^{ème} partie	40
10. Amis, feu, et foi	43
11. Comme c'est agréable	47
12. Si ton frère pêche	51
13. C'est à moi que vous l'avez fait	55
<i>Rapport Missionnaire de Bangalore, Inde</i>	59

INTRODUCTION

Parlant à un parent tandis qu'il cherchait une solution à quelques problèmes, un patriarche dit : « ... Nous sommes frères. » Genèse 13 : 8. C'est une grande vérité. Nous sommes venus à l'existence parce que Dieu, le Père de nous tous, nous a donné le précieux don de la vie. A la naissance, nous recevons tous le même esprit ; ceci devrait être suffisant pour nous convaincre que nous provenons de la même source et ainsi appartenons tous à une même famille. Bien que les circonstances de la vie nous séparent l'un de l'autre, bien que nous vivions dans différentes villes, pays, et continents, et bien que nous provenions de races différentes – généralement avec peu de possibilités de nous rencontrer et de nous connaître les uns les autres – nous sommes quand même des frères, car nous avons les mêmes parents originels, le même Père dans les cieux, et le même Rédempteur.

Le concept de la fraternité est présent dans la famille, dans l'église, et dans la société. Typiquement le mot « frères » est utilisé pour indiquer des individus qui ont les mêmes parents. Nous parlons aussi de frères dans l'esprit, puisque nous partageons la même foi. Mais combien différemment nous comprenons ce que signifie être frères ! Combien différemment nous nous traitons entre nous ! Et, souvent, combien peu d'harmonie existe dans un foyer où nous vivons ensemble depuis des années ! Pour différentes raisons, dans certains cas nous oublions les autres, nous concentrons notre temps et notre intérêt sur nous-mêmes, et traitons les autres comme s'ils étaient de parfaits étrangers, plutôt que de les voir comme des frères !

De sérieux problèmes se sont développés avec les premiers frères dans ce monde. Et depuis ce temps, de nombreuses difficultés se sont élevées pour menacer de telles relations. Néanmoins cela ne change pas la réalité fondamentale que nous devons redécouvrir le sens profond que « nous sommes frères » ! Le Seigneur avait cela à l'esprit quand il disait, « ... Nous sommes tous frères. » Matthieu 23 : 8. Il sait que les différences de caractère, d'intérêt, de culture, d'éducation, et d'opinion font qu'il est difficile de réaliser la compréhension et l'harmonie entre les individus. Pour cette raison, il réaffirma le second grand commandement, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, » et conclut : « De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. » Matthieu 22 : 39, 40. Les paroles de Jésus sont claires, et il donna un exemple de ce que cela signifie : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » Jean 13 : 34.

Dans ces leçons pour ce trimestre, c'est notre désir de redécouvrir la valeur sacrée de l'amour fraternel. Avec ce but à l'esprit, nous considérerons les enseignements bibliques, les exemples, et les promesses, gardant à l'esprit que notre crédibilité dans le monde ne dépend pas juste de notre foi, mais aussi de notre amour fraternel. « En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25 : 40.

Citant un verset biblique, l'Esprit de prophétie souligne : « Nous devons nous rappeler qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » – *Le foyer chrétien*, p. 460. Ceci est vrai non seulement dans les sujets financiers mais aussi dans l'amour, le service, et le ministère. Comment cela est-il possible ? La parole inspirée dit : « Nous sommes dans ce monde pour être une aide et une bénédiction l'un pour l'autre, nous unissant avec Christ dans l'effort de restaurer l'image de Dieu dans l'homme. Afin de faire cette œuvre, nous devons apprendre de Jésus. 'Prenez mon joug sur vous,' dit-il, 'et soyez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.' Dans cette promesse il n'y a pas de 'si'. Ceux qui font l'expérience de porter le joug de Christ de la maîtrise de soi et de l'obéissance savent ce que signifie avoir le repos et la paix en lui. Dans l'obéissance se trouvent la joie et la consolation. Les saints anges entourent ceux qui obéissent pour les garder dans les voies de la paix. » – *Atlantic Union Gleaner*, 9 septembre 1903.

« Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres.

« Il en est ainsi dans la vie chrétienne. Plus nous nous approchons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. Dieu se trouve glorifié lorsque son peuple est uni dans une action menée d'un commun accord. » – *Le foyer chrétien*, p. 171.

Alors que nous étudions ces leçons, rapprochons-nous de Jésus, tandis que nous voyons les leçons non pas juste comme une doctrine qui doit être comprise et acceptée mais aussi comme une expérience qui doit être faite dans notre vie quotidienne. Alors, un jour, comme promis, nous ne serons pas seulement salués mais accueillis : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui est préparé pour vous dès la fondation du monde. Car ... dans la mesure où vous avez fait cela, à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25 : 34, 35, 40.

– *Les frères et sœurs de la Conférence Générale*

Vous êtes frères

« L'amour de soi, l'orgueil et la suffisance sont à l'origine des plus grands malheurs et des plus douloureuses discordes jamais connus dans le monde religieux... A de nombreuses reprises, l'ange m'a dit : 'Unissez-vous, unissez-vous. Soyez animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments.' Jésus-Christ est notre chef et vous êtes frères ; vous devez donc le suivre. » – *Évangéliser*, p. 99.

« Marchez dans la lumière comme il est dans la lumière. Ceux qui marchent dans les pas de Christ ne marcheront pas dans les ténèbres, mais ceux qui se séparent dans une indépendance non sanctifiée, ne peuvent avoir la présence et la bénédiction de Dieu dans l'œuvre... » – *Christian Leadership*, p. 11.

CONSEIL POUR CEUX QUI SONT EN CONFLIT

1. Bien que Moïse eût accès à la cour royale et fût reconnu comme le fils de la fille de Pharaon, qui considérait-il comme ses frères ? Actes 7 : 23 ; Exode 2 : 11.

« 'C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille du Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que de jouir, pour un peu de temps, des délices du péché ; il considérait l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, parce qu'il regardait à la rémunération.' (Hébreux 11 : 24-26) ... Et néanmoins, ayant le monde entier devant lui, il eut la force morale de renoncer aux perspectives brillantes de la richesse et des grandeurs humaines, 'aimant mieux souffrir avec le peuple de Dieu que d'avoir du péché une jouissance momentanée'...

« Par-delà les magnifiques résidences, par-delà la couronne d'un empire, il entrevoyait la gloire incomparable qui sera le partage des saints du Très-Haut dans un règne de pureté et d'innocence. Il voyait le diadème impérissable que le Roi du ciel placera sur le front des vainqueurs. Et, le cœur enflammé de cette foi, il se détourna des grands de la terre pour se joindre à un peuple pauvre, humble et méprisé qui voulait obéir à Dieu et non le renier. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 224.

2. Que vit-il quand il rendit visite à ses frères dans l'esclavage ? Que dit-il à celui qui avait tort ? Combien sérieusement parla-t-il aux deux hommes ? Exode 2 : 13 ; Actes 7 : 26.

« Nos impressions seules ne sauraient nous indiquer sûrement notre devoir. L'ennemi persuade souvent les hommes de croire que c'est Dieu qui les dirige, alors qu'en réalité ils suivent simplement une impulsion humaine. Mais si nous sommes vigilants, si nous demandons conseil à nos frères, nous connaissons la volonté de Dieu, car il nous est fait cette promesse : 'Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie.' Psaume 25 : 9. » – *Conquérants pacifiques*, p. 246.

3. Quel était son motif en leur parlant de cette manière ? Qu'est-ce qu'il espérait accomplir en leur disant, « Vous êtes frères » ? Comprendons-nous la fraternité comme Moïse la comprenait ? Actes 7 : 25 ; Ephésiens 4 : 31, 32.

« Moïse croyait que son éducation d'après la sagesse égyptienne le qualifiait pleinement à délivrer Israël de l'esclavage... Il se sentait capable de délivrer son peuple. Il s'est mis à l'ouvrage en cherchant à gagner la faveur des siens, redressant les offenses. »
– *Fundamentals of Christian Education*, p. 342

NOUS SOMMES FRÈRES

4. Quand les gardiens de troupeaux de Lot et Abraham entrèrent en conflit, que dit Abraham à son neveu ? Qu'est-ce qui ne devrait pas avoir lieu entre frères ? Genèse 13 : 7, 8 ; Colossiens 3 : 12, 13.

« On voit ici s'affirmer l'esprit noble et désintéressé du patriarche. Que d'hommes, en de pareilles circonstances, se seraient cramponnés à leurs droits et à leurs préférences! Que de familles sont désunies par des questions d'intérêts! Que d'églises, pour les mêmes raisons, se sont divisées, exposant la cause de l'Évangile à la risée des incrédules ! Qu'il n'y ait point de dispute entre moi et toi, propose noblement le patriarche ; 'car nous sommes frères', non seulement selon la chair, mais en qualité de serviteurs du vrai Dieu. Les croyants répandus sur toute la terre ne forment qu'une famille, et devraient tous être animés d'un esprit d'amour et de conciliation. 'Aimez-vous réciproquement d'une affection tendre et fraternelle ; prévenez-vous par des égards réciproques.' (Romains 12 : 10) Tel est l'enseignement de notre Sauveur. La pratique de cette déférence selon laquelle chacun doit faire aux autres ce qu'il voudrait qu'on lui fit à lui-même suffirait pour faire disparaître la moitié des maux qui affligent notre société. C'est de Satan que vient la cupidité. Le chrétien, au contraire, possède une charité qui ne cherche pas son intérêt. Il met en pratique cette belle parole : 'Que chacun de vous, au lieu de ne regarder qu'à son propre intérêt, regarde aussi à celui des autres.' (Philippiens 2 : 4) » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 111, 112.

FRÈRES, ACCUSATEURS, ET PARDON

5. Quand provoqué, comment le diacre Etienne lança-t-il un appel à ses auditeurs, qui devinrent ses accusateurs ? Quel divin principe donna Jésus, montrant comment on devrait agir sous de telles circonstances ? Actes 7 : 2 ; Luc 6 : 28.

« Le Sauveur du monde désirerait que ses collaborateurs soient vraiment ses représentants ; et plus un homme se tiendra près de Dieu, moins il commettra d'erreurs dans sa façon de s'adresser à un auditoire, dans son comportement, ses attitudes, ses gestes. La vulgarité, la grossièreté n'ont jamais existé dans l'attitude de Jésus-Christ, notre modèle. C'était un ambassadeur du ciel, et ses disciples doivent l'être aussi. » – *Le ministère évangélique*, p. 86.

6. Même quand ils devinrent si coléreux qu'ils se préparèrent à l'exécuter, quelle furent les dernières paroles d'Etienne avant que sa vie ne prenne fin ? Qui finit sa vie de la même façon avec des paroles de pardon pour ses persécuteurs ? Actes 7 : 60 ; Luc 23 : 34.

« Le Fils de Dieu est lui-même le grand intercesseur en faveur du pécheur. Celui qui a payé le prix du rachat de l'âme humaine en connaît la valeur. Surmontant son horreur du mal, horreur qui ne peut habiter que dans une âme immaculée, Jésus-Christ a manifesté envers les hommes un amour que la bonté infinie pouvait seule concevoir. Agonisant sur la croix, chargé du poids écrasant des péchés du monde, il pria pour ses insulteurs et ses meurtriers : 'Père, pardonne-leur, murmurait-il, car ils ne savent ce qu'ils font.' (Luc 23 : 34) – *Patriarches et Prophètes*, pp. 119, 120.

« Jésus est votre meilleur Ami. Vivez par une foi quotidienne dans le Fils de Dieu. Laissez le cours de vos actions être tel qu'il puisse être approuvé par Dieu. Alors vous serez une bénédiction pour les autres... N'abandonnez pas en grandissant la simple foi et la confiance de votre enfance. Quand vous étiez malade, votre première demande était, 'Papa, Maman, priez que le Seigneur me guérisse et me pardonne mes péchés.' Quand la prière était offerte en votre faveur, vous faisiez votre simple prière et remerciez le Seigneur d'avoir entendu et répondu, et avec une foi et une confiance parfaites vous disiez, 'Je vais guérir. Le Seigneur m'a béni.' Vous dormiez dans une paix parfaite, ayant confiance que les saints anges garderaient votre lit. » – *This Day with God*, p. 310.

7. Devrait-il y avoir des disputes entre frères? Si un problème s'élevé, qu'est-ce qu'on devrait se rappeler ? Quelle leçon spirituelle donna le Seigneur concernant la relation entre frères ? Jacques 3 : 14, 16 ; 1 Corinthiens 4 : 12, deuxième partie, 13 ; 1 Pierre 3 : 9.

« J'espère qu'en tant que chrétiens vous prendrez conscience de vos responsabilités sans cesse croissantes, et serez préparés à jouer le rôle de fidèles économes, à la fois des moyens et des talents. Mettez-vous de côté tous les intérêts égoïstes, et tous les sentiments sectaires, et manifestez-vous votre zèle missionnaire pour travailler pour le meilleur intérêt de la cause de Dieu ? Mettez-vous de côté tous les différends sur la question, et montrerez-vous que nous sommes tous un en Christ Jésus ? Dieu nous aide en tant que peuple à voir comment imparfait est notre service envers lui. Puisse-t-il vous aider à ressentir que vous êtes frères. » – *Manuscript Releases*, vol. 21, pp. 459, 460.

POUR RÉFLÉCHIR

- *Qu'est-ce que j'ai appris de cette leçon?*
- *Pour moi, le mot « frère » est juste un nom ou un titre comme n'importe quel autre ?*
- *Qu'est-ce que cela signifie avoir des frères ?*
- *Devrait-il y avoir des querelles parmi les frères ?*
- *Si nous apprécions une autre personne comme notre prochain ou notre frère, comment agirons-nous envers elle ?*
- *Pourquoi le Seigneur donna-t-il des exemples sur la façon dont on devrait traiter son frère ?*

COMMENT « DÉTRUIRE » SES ENNEMIS

L'histoire rapporte qu'un empereur chinois qui, lorsqu'on lui dit qu'il y avait une révolte dans l'une des provinces de son empire, dit aux ministres du gouvernement et aux dirigeants militaires : « Venez, suivez-moi. Je vais vite détruire mes ennemis. »

Quand l'empereur et ses troupes arrivèrent au lieu où se trouvaient les rebelles, il les traita gentiment ; et pour lui montrer leur gratitude, ils se soumirent à lui de nouveau. Chacun dans la compagnie de l'empereur pensait qu'il ordonnerait immédiatement l'exécution de ceux qui s'étaient révoltés contre lui, aussi furent-ils grandement surpris de le voir traiter les rebelles humainement et même tendrement. En voyant cela, le premier ministre de l'empereur demanda en colère : « Comment cela accomplit-il votre promesse, votre Excellence ? Vous aviez dit que vous veniez pour détruire vos ennemis, mais vous les avez pardonnés et traités affectueusement. »

Gentiment, l'empereur répliqua : « J'ai promis de détruire mes ennemis, et vous voyez que personne n'est mon ennemi. J'ai fait d'eux mes amis ! »

Comme ce serait bien si, en tant que membres de la famille de Christ, nous agissions avec un tel esprit gentil et qui pardonne, envers nos frères et sœurs dans le Seigneur. – Adapté de *Expositor Bíblico*, cité dans A. Lerín, *500 Ilustraciones*, No. 10.

* * *

2

Sabbat 9 avril 2016

Où est ton frère?

« Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens ? » Pouvons-nous répondre ? Suis-je l'intendant fidèle avec une mission sacrée qui m'a été confiée ? Chacun a reçu une responsabilité individuelle. Les sentinelles ont leur rôle spécifique : avertir de la présence d'un danger et donner l'alarme. Les soldats de Christ doivent avoir des oreilles très fines pour entendre. De leur poste de responsabilité, ils doivent donner à la trompette un son clair afin que chacun se ceigne de l'armure pour passer à l'action. » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 116.

1. Qu'est-ce qui suscita de sombres pensées et de la colère dans l'esprit et le cœur du fils aîné d'Adam et Eve ? Genèse 4 : 3-5

« Caïn se croyait juste et ne se présenta devant Dieu qu'avec une offrande d'actions de grâces, sans confesser ses péchés et sans reconnaître son besoin de miséricorde. Abel, au contraire, se présenta avec le sang qui symbolisait l'Agneau de Dieu. Il se considérait comme pécheur et se sentait perdu. Son seul espoir était l'amour immérité de Dieu. Le Seigneur accepta son offrande, mais il rejeta celle de Caïn. La première condition pour être reçus de Dieu, c'est le sentiment de notre dénuement, la confession de notre misère et de notre péché. 'Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !' Matthieu 5 : 3. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 127.

2. Que fit l'Éternel pour le rendre à la raison ? Quels genres de pensées ouvrent la porte à Satan ? Qu'arrivera-t-il à une personne qui permet à des suggestions sataniques de pénétrer et occuper son esprit ? Genèse 4 : 6, 7 ; Jacques 1 : 14, 15.

« Le Christianisme a une signification beaucoup plus vaste que celle que beaucoup lui ont donnée jusqu'alors. Ce n'est pas un credo. C'est la Parole de Celui qui vit et demeure pour toujours. C'est un principe vivant, encourageant qui prend possession de l'esprit, du cœur, des motivations et de l'homme entier. Ah! si nous pouvions expérimenter comment le christianisme agit ! C'est une expérience vitale, personnelle, qui élève et ennoblit la personne. Tout homme est responsable devant Dieu qui a fait provision pour que tous reçoivent cette bénédiction. Mais beaucoup ne la reçoivent pas, bien que Christ l'ait achetée pour eux à un prix infini. Ils n'ont pas pris possession de la bénédiction qui était à leur portée, et ils ont donc retenu les traits détestables de leur caractère, et le péché gît à leur porte. Tandis qu'ils professent la piété, Satan en a fait ses agents pour démolir et confondre là où bon lui semble. Il exerce une influence nuisible sur les âmes de beaucoup de ceux qui ont besoin d'un exemple qui les aiderait à cheminer vers le ciel. » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 213.

3. Le conseil de Dieu à Caïn fut-il accepté et suivi ? Quel acte terrible suivit la tolérance et l'entretien de sentiments pécheurs et détestables envers son frère Abel ? Genèse 4 : 8 ; 1 Jean 2 : 11.

« La mort d'Abel fut la conséquence du rejet de Caïn du plan de Dieu à l'école de l'obéissance, pour être sauvé par le sang de Jésus-Christ symbolisé par les offrandes cérémonielles qui le signalaient. Caïn n'accepta pas l'effusion du sang, qui symbolisait le sang de Christ qui devait être versé pour le monde. Toute cette cérémonie fut préparée par Dieu, et Christ devint la base de tout le système. Il est le commencement de l'œuvre de la loi en tant que pédagogue qui conduit les êtres humains pécheurs à contempler Christ. » – *Commentaires bibliques*, p. 313.

OÙ EST TON FRÈRE ?

4. Quelle question posa le Seigneur à l'homme qui, suivant sa fureur, avait atteint le point de commettre un crime si grave ? Quelle raison Dieu avait-il pour poser cette question ? Genèse 4 : 9, première partie ; Job 13 : 23, dernière partie ; Romains 2 : 4.

« Le meurtrier fut bientôt appelé à répondre de son crime. 'L'Éternel dit à Caïn : Où est Abel, ton frère ? Caïn répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère, moi' ? Caïn est déjà descendu si bas dans le péché qu'il a perdu la notion de la grandeur et de l'omniscience de Dieu. Pour cacher son crime, il recourt au mensonge. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 53.

« Nous devons accomplir une œuvre auprès des riches. Puisqu'ils sont les dépositaires des biens que le ciel leur a confiés, il convient d'éveiller en eux le sens de leur

responsabilité. Il faut leur rappeler qu'ils auront un jour à rendre compte de leur fortune à celui qui juge les vivants et les morts. Les riches ont besoin que vous travailliez pour leur âme dans l'amour et la crainte du Seigneur. Ils se fient trop souvent à leurs biens, sans discerner le danger qu'ils courent. Leurs regards doivent être attirés vers les richesses impérissables. Il faut qu'ils apprennent à reconnaître l'autorité de la bonté véritable qui dit : 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.' Matthieu 11 : 28-30. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 194.

OÙ SONT MES FRÈRES ?

5. Que dit l'Éternel pour rendre Caïn – et nous tous aussi bien – sensibles à la valeur et au respect dus à notre frère ? Genèse 4 : 10 ; Psaumes 40 : 13 ; 19 : 13.

« Il donne à Caïn l'occasion de confesser son péché, car il a eu le temps de réfléchir. Il connaît l'énormité de son crime et du mensonge dont il a essayé de le couvrir. Mais il reste frondeur, et la sentence ne tarde plus. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 53.

« En ce jour le Maître demandera à ceux qui professent être son peuple, 'Qu'est-ce que vous avez fait pour sauver l'âme de votre prochain ? Il y avait beaucoup de gens qui avaient un lien avec vous dans les affaires du monde, qui vivaient près de vous, que vous auriez dû avertir. Pourquoi sont-ils parmi ceux qui ne sont pas sauvés ?

« Frères et sœurs, quelle excuse pouvez-vous donner à Dieu pour cette négligence des âmes ? Je voudrais vous présenter ce sujet comme il m'a été présenté ; et dans la lumière émanant de la vie du Maître, de la croix du Calvaire, je vous exhorte à prendre sur vos propres cœurs le fardeau de vos semblables. » – *Review and Herald*, 22 mai 1888.

6. Que dira le Seigneur à tous ceux qui connaissaient et aidaient leurs frères ? Matthieu 25 : 34-40.

« En ce jour-là, au lieu de présenter aux hommes la grande œuvre accomplie en leur faveur par le don de sa vie pour leur rédemption, il présentera l'œuvre qu'ils auront accomplie pour lui avec fidélité.... Mais ceux à qui le Christ adresse ces éloges ne savent pas qu'ils lui ont rendu des services. A leurs questions inquiètes il répond : 'Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' ...

« Mais que l'on ne croie pas que le Christ réserve son amour à une seule classe. Il s'identifie avec chaque enfant de l'humanité. Il est devenu membre de la famille terrestre pour que nous pussions devenir membres de la famille céleste. En tant que Fils de l'homme il est le frère de tout fils et de toute fille d'Adam. Ses disciples ne doivent pas se sentir détachés du monde qui périt autour d'eux. Ils font partie du grand tissu de l'humanité ; le ciel les considère comme les frères des pécheurs aussi bien que des saints. L'amour du Christ embrasse les êtres déchus, errants, pécheurs ; tout acte de bonté tendant à relever une âme tombée, tout acte de miséricorde, est accepté comme fait en sa faveur. » – *Jésus-Christ*, pp. 639, 641.

7. Quelle fut la mission de Jésus en venant vivre parmi les hommes ? Où dit-il vouloir prendre ses disciples ? Avons-nous le même désir pour que les autres soient sauvés du péché et de la mort comme Il l'a ? Matthieu 18 : 11 ; Luc 19 : 10 ; Jean 14 : 3.

« La sagesse, la puissance et l'amour de Dieu sont incomparables. Ce dernier nous garantit que pas une seule brebis, pas un seul agneau égaré ne sera ignoré ni laissé sans secours. Une chaîne d'or – la miséricorde et la compassion de la puissance de Dieu – est passée au cou de ces âmes en danger. Alors l'agent humain ne coopérera-t-il pas avec Dieu ? Aura-t-il lui-même un caractère pécheur, faible, déficient sans égard pour l'âme prête à périr ? Christ l'a relié à son trône éternel en offrant sa propre vie. » – *Fundamentals of Christian Education*, p. 274.

POUR RÉFLÉCHIR

« Si nous menons notre existence sans laisser, le long de notre route, des marques d'amour et de compassion, notre vie est pire qu'un échec. Dieu refuse de collaborer avec des gens rigides, têtus et sans cœur. De telles personnes défigurent l'exemple que le Christ désire que ses ouvriers révèlent au monde. Dans quelque branche de l'œuvre qu'ils travaillent pour le Seigneur, les ouvriers doivent joindre à leurs efforts la bonté, la bienveillance et l'amour du Christ. » – *Évangéliser*, p. 562.

- **Imaginez le Seigneur vous rencontrant aujourd'hui et demandant :**
- **Où est ton frère ? Ta sœur ? Ta femme ou ton mari ?**
- **Qu'est-ce que tu as fait pour eux ? Ont-ils une place dans ta vie et ton cœur ?**
- **Te sens-tu responsable pour eux ? As-tu été une lumière et une aide pour eux ?**

EN AIDANT LES AUTRES NOUS NOUS AIDONS NOUS-MÊMES

Un jour un jeune homme nommé Eddie, qui était devenu fatigué de la vie, décida de mettre fin à sa vie en sautant d'un pont dans un fleuve turbulent. Jim, un total inconnu, vit Eddie emporté par les eaux et plongea dans l'eau dans un effort pour le sauver. Eddie, un bon nageur, remarqua que l'homme se débattait péniblement dans le courant fort et savait que sans son aide il se noierait. Quelque chose l'émut en lui. Avec toute sa force, Eddie nagea jusqu'à l'homme et le sauva. Le fait de sauver cet inconnu, qui tentait de le sauver, apporta un nouvel espoir et un sens à la vie d'Eddie.

Soyons conscients et convaincus de cela – en aidant les autres nous nous aiderons nous-mêmes. Ne perdons aucune occasion de pratiquer l'amour de Dieu, et nous serons les premiers à être bénis. – Adapté de T. Huffman Harris, *Open the Door Wide to Happy Living* et de *Apib's* web page.

* * *

Suis-je le gardien de mon frère ?

« Cela n'est pas agréable à Dieu de voir l'homme regarder seulement à ses propres intérêts, fermant les yeux aux intérêts des autres. » – *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 137.

« En se dévouant pour leurs semblables, ils verront s'accroître leur propre bonheur et leur utilité. » – *Le foyer chrétien*, p. 470.

« C'est dans une vie de service seulement que se trouve le bonheur. » – *Sons and Daughters of God*, p. 272.

OÙ SONT LES AUTRES ?

- 1. Comment Caïn répondit-il à la question de l'Éternel où était son frère ? Est-ce une pensée peu commune, ou est-ce une réponse typique ? Que dit le Seigneur de ceux qui ne veulent pas prendre soin des autres ? Genèse 4 : 9 ; Psaume 10 : 13, 14 ; Jacques 4 : 17.**

« Ils [certains membres d'église] ignorent ou ne veulent pas savoir si ces enfants sont sauvés ou perdus. Ils considèrent que ce n'est pas leur affaire. Avec Caïn ils disent : 'Suis-je le gardien de mon frère ?' » – *Le foyer chrétien*, p. 160.

« A notre porte, tout autour de nous, de tous côtés, il y a des âmes en péril – des hommes et des femmes mourant sans espérance et sans Dieu –, et cependant nous ne nous en préoccuons pas, disant virtuellement, par nos actions sinon par nos propos : 'Suis-je le gardien de mon frère ?' » – *Pour un service chrétien effectif*, p. 116.

- 2. Devrions-nous prendre soin seulement de nous-mêmes, ou est-ce notre devoir et privilège d'être le gardien de notre frère ? Philippiens 2 : 4 ; Romains 15 : 1 ; Ezéchiel 34 : 6.**

« Frères et sœurs dans la foi, la question : 'Suis-je le gardien de mon frère ?' se pose-t-elle à votre cœur ? Si vous prétendez être des enfants de Dieu, vous êtes les gardiens de votre frère. Le Seigneur tient l'Église pour responsable des âmes pour le salut desquelles elle peut être l'instrument...

« Ceux qui perdent leur vie en s'efforçant de sauver les autres sont honorés dans le monde comme des héros et des martyrs. Comment nous sentirions-nous, nous qui avons la perspective de la vie éternelle devant nous, si nous ne consentons pas aux petits sacrifices que Dieu demande de nous pour le salut des âmes ? » – *Pour un service chrétien effectif*, pp. 18, 116.

IMPLICATIONS DE LA FRATERNITÉ

- 3. Bien que nous soyons de différentes races, nations, langues, et cultures, qu'est-ce qu'il est dit de l'humanité ? Par conséquent, que sommes-nous tous par création ? Actes 17 : 26 ; Malachie 2 : 10 ; Actes 7 : 26.**

« Dieu ne connaît pas les distinctions de nationalité, de race ou de rang social, car il est le Créateur de l'humanité entière. Par voie de création, tous les hommes font partie de la même famille, et tous sont aussi unis par le fait de la rédemption. Jésus-Christ est venu abattre toutes les murailles de séparation ; il a ouvert les différents compartiments du temple, afin que chacun accède librement auprès de Dieu. Son amour est si vaste, si complet, si profond qu'il pénètre partout. Il arrache à l'empire de Satan les pauvres âmes abusées par ses tromperies. Il les place à la portée du trône de Dieu, ce trône entouré de l'arc-en-ciel de la promesse.

« En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieux. Galates 3 : 28 ; Ephésiens 2 : 13.

« Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 339.

- 4. Quelles vastes implications sont contenues dans cette grande vérité ? Qu'est-ce que cela signifie d'être le gardien de son frère en premier lieu ? Colossiens 3 : 14 ; Galates 5 : 14.**

« Celui qui a l'amour de Dieu répandu dans son cœur, reflètera la pureté et l'amour qui existent en Jéhovah, et que Christ représenta au monde. Celui qui a l'amour de Dieu dans son cœur n'a aucune inimitié contre la loi de Dieu, mais rend une obéissance volontaire à tous ses commandements, et ceci constitue le Christianisme. Celui qui a un amour suprême pour Dieu montrera de l'amour envers son prochain, qui appartient à Dieu à la fois par création et rédemption. L'amour est l'accomplissement de la loi ; et c'est le devoir de chaque enfant de Dieu de rendre obéissance à ses commandements... » – *Sons and Daughters of God*, p. 51.

L'AMOUR ET LE MESSAGE DE L'ÉVANGILE

- 5. Si nos cœurs sont vraiment pleins d'amour pour nos frères, quelle sera la première évidence ? Philippiens 1 : 14, 17.**

« Dieu appelle des hommes à quitter leurs fermes, leur profession, et même, si cela est nécessaire, leur famille pour s'engager comme missionnaires. Il faut répondre à ces appels. Que de nobles âmes, touchées par l'amour du Christ et par les besoins des pécheurs, ont, dans le passé, abandonné le confort de leur foyer, le bien-être de leur famille, la compagnie de leurs amis, et même celle de leur femme et de leurs enfants, pour aller apporter, en pays lointain, chez les idolâtres et les sauvages, le message de miséricorde !

Beaucoup de ces témoins du Christ ont perdu leur vie dans cette noble entreprise, mais d'autres ont été suscités par Dieu pour continuer leur tâche. Ainsi, petit à petit, le message évangélique a progressé, et le grain semé dans les larmes a produit une abondante récolte. La connaissance de Dieu s'est répandue partout, et la bannière de la croix a été plantée en pays païens...

« Le cœur de l'apôtre était enflammé d'amour pour les pécheurs ; c'est pourquoi il employait toute son énergie afin de les gagner au Christ. Jamais on ne vit un serviteur de Dieu plus désintéressé et plus persévérant. Les bénédictions qu'il recevait, il les considérait comme autant d'incalculables privilèges et il voulait que d'autres en bénéficient à leur tour. Il ne perdait aucune occasion de parler du Sauveur ou de secourir ceux qui étaient dans les difficultés. Il allait de lieu en lieu, prêchant l'Évangile, et édifiait des églises. Partout où il pouvait se faire entendre, il combattait aussitôt le mal, et il cherchait à orienter les pas des pécheurs dans le sentier de la justice. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 328, 326.

6. Quand nous voyons notre prochain vraiment comme un frère, qu'est-ce que nous voudrions faire ? Tite 3 : 8 ; Galates 6 : 10 ; 1 Jean 3 : 17.

« 'Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.' Galates 6 : 10. Dans notre œuvre de bienfaisance, une aide spéciale doit être accordée à ceux qui sont convaincus de la vérité et se sont convertis. Nous devons nous occuper de ceux qui ont eu le courage moral d'accepter la vérité, qui ont de ce fait perdu leur situation, et à qui on refuse du travail pour subvenir aux besoins de leur famille. Aidons les pauvres qui sont dignes et trouvons un emploi à ceux qui aiment Dieu et gardent ses commandements. Ils ne doivent pas rester sans secours, croire qu'ils sont obligés de travailler le jour du sabbat ou mourir de faim. ...C'est de ceux-là spécialement que parle le Seigneur quand il dit : 'Fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile.' Esaïe 58 : 7. » – *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 85.

7. Pouvons-nous négliger ou retarder de nous acquitter de ce saint principe ? Qu'est-ce qui est promis à tous ceux qui aiment leurs frères ? Jacques 2 : 15, 16 ; Matthieu 25 : 41, 45 ; Actes 20 : 35.

« Toute négligence commise par ceux qui se réclament du titre de disciples du Christ, envers les frères et sœurs courbés sous le joug de la pauvreté et de l'oppression, toute occasion manquée de soulager leurs misères, tous ces actes accomplis pour le Christ dans la personne de ses saints s'inscrivent dans les livres du ciel. Quel compte l'Éternel peut-il tenir à l'égard de tant de chrétiens qui présentent les paroles du Christ à leurs semblables et qui oublient cependant de manifester leur sympathie et leur considération à leurs frères en la foi moins fortunés et moins favorisés qu'eux ? » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 258.

« Le véritable amour ne se rencontre que dans une vie de service. Celui qui mène une vie inutile et égoïste est malheureux. Il est insatisfait de lui-même et des autres. » – *Commentaires bibliques*, p. 158.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

1 Corinthiens 10 : 24

Matthieu 25 : 42-44

Esaïe 58 : 10-12 ; 20 : 35

« Le bonheur qu'on recherche par égoïsme, en dehors du sentier du devoir, est chancelant, intermittent et transitoire ; il passe, ne nous laissant que solitude et regret. Mais le service de Dieu procure paix et joie. » – *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 668.

« Souvenez-vous cependant que vous ne trouverez pas le bonheur en concentrant votre affection l'un sur l'autre. Saisissez toutes les occasions de contribuer au bonheur de ceux qui vous entourent. N'oubliez pas que la joie véritable ne se trouve que dans un service désintéressé. » – *Le ministère de la guérison*, p. 306.

GAGNANT DES ÂMES

J'ai rencontré un marchand chrétien qui était visité par un courtier qui vendait des articles d'après un catalogue. Un jour le marchand se dit, j'ai traité avec ce courtier pendant neuf ou dix ans maintenant, et nous nous sommes rencontrés presque tous les jours. Il m'a apporté sa marchandise, et je l'ai payée ; mais je n'ai jamais essayé de faire quelque chose de bien pour lui. Ce n'est pas correct. La providence m'a placé sur son chemin, et je dois au moins lui demander s'il aime Jésus.

Néanmoins, la fois suivante quand le courtier vint, ce bon frère ne sentit pas ni ne croyait approprié de commencer une conversation religieuse. Le courtier n'est jamais revenu. Son fils livrait les produits. « Qu'est-ce qui est arrivé ? » demanda le marchand.

« Papa est décédé, » répondit le garçon.

Ce marchand, un ami intime, me dit un peu plus tard : « Je n'ai jamais pu me pardonner. Ce jour-là je ne pouvais pas rester au travail. Je me suis senti responsable du sang de cet homme. Je n'avais aucune pensée à ce sujet auparavant. Comment puis-je me défaire de cette culpabilité quand je me rappelle que ma folle timidité me ferma la bouche ? »

Chers amis, nous sommes responsables pour nos frères, pour leur vie, pour leur futur, pour leur salut. Ne vous embarrassez pas d'un tel fardeau de remords mais parlez et aidez-les, donnez-leur le message ; et ce sera aussi une bénédiction pour vous. – Adapté de C.H. Spurgeon, cité dans A. Lerín, *500 Ilustraciones*, No. 485.

* * *

Cherchant ses frères

« Les fils de Jacob étaient bergers, et paissaient leurs troupeaux où ils pouvaient trouver les meilleurs pâturages. En voyageant de lieu en lieu avec leur bétail, ils erraient souvent assez loin de la maison de leur père, si bien qu'ils ne voyaient pas leur père pendant plusieurs mois durant. Dans son anxiété pour eux, il envoya Joseph pour voir si tous se portaient bien. Avec le véritable intérêt d'un frère, Joseph chercha ses frères, où son père supposait qu'il les trouverait, mais ils n'étaient pas là. Un homme le trouva errant dans le champ à la recherche de ses frères, et le dirigea vers Dothan. C'était un long voyage pour Joseph. Mais il le réalisa avec entrain, parce qu'il aimait ses frères, et souhaitait aussi soulager l'anxiété de son père. » – *Spiritual Gifts*, vol. 3, pp. 139, 140.

DIFFICULTÉS PARMIS LES FRÈRES

1. **Quelle était la responsabilité de Joseph chez ses parents? Qu'est-ce qui est rapporté à son sujet et au sujet du comportement de ses frères ? Genèse 37 : 2.**

« ... Joseph, le fils aîné de Rachel, dont la rare beauté physique semblait refléter les admirables qualités de son esprit et de son cœur. Pur, actif, enjoué, il faisait preuve de force morale et de fermeté. Docile aux instructions de son père, il aimait obéir à Dieu. Les traits de caractère qui le distinguèrent par la suite : l'amabilité, la fidélité au devoir et la vérocité, apparaissaient déjà dans sa vie d'enfant. Après la mort de sa mère, il reporta son affection sur son père, qui, de son côté, concentra sa tendresse sur cet enfant de sa vieillesse. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 186.

2. **Qu'est-ce qui est connu de la relation des frères avec Joseph ? Pouvons-nous dire que le dernier était à blâmer pour cette situation ? Genèse 37 : 3, 4.**

« Cette préférence devait engendrer bien des douleurs. En manifestant imprudemment son affection pour ce fils, Jacob provoqua de la jalousie chez ses frères. D'autre part, Joseph, témoin de leur inconduite, et ayant timidement hasardé quelques paroles de désapprobation, ne réussit qu'à enflammer leur ressentiment. Finalement, ne pouvant souffrir leur impiété plus longtemps, et dans l'espoir que l'autorité de leur père les amènerait à changer de conduite, Joseph mit ce dernier au courant de la situation. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 186.

SONGES DIVINS ET LEUR SIGNIFICATION

3. **Est-ce que les frères de Joseph eurent une bonne compréhension du songe qu'il leur raconta ? Quels sentiments avaient-ils envers lui ? Comment la situation devint-elle même pire après le second songe ? Genèse 37 : 5-11 ; Actes 7 : 9, première partie.**

« Leur colère grandit encore lorsqu'un jour le jeune garçon vint leur raconter un songe qu'il avait eu...

« 'Voudrais-tu régner sur nous et devenir notre maître ?' s'écrièrent ses frères en proie à une jalouse irritation.

« Peu après, Joseph eut un songe du même genre, qu'il leur raconta également : 'J'ai vu, dit-il, le soleil, la lune et onze étoiles qui se prosternaient devant moi.' Ce songe fut aussi vite interprété que le premier. Son père, qui était présent, le réprimanda : 'Que signifie le songe que tu as eu ? Faudra-t-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre devant toi ?' La sévérité apparente de ces paroles cachait, chez Jacob, la conviction intime que Dieu révélait l'avenir à son jeune fils. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 187.

UNE LONGUE RECHERCHE POUR TROUVER SES FRÈRES

- 4. Bien qu'il dût voyager seul sur un long parcours, Joseph voulait-il obéir aux instructions de son père pour aller voir comment se portaient ses frères ? Connaisant les sentiments de ses frères, protesta-t-il pour exécuter le désir de son père ? Genèse 37 : 13, 14.**

« D'un cœur joyeux, Joseph se mit en route. Pas plus que son père, il ne se doutait de ce qui allait survenir avant d'avoir le bonheur de se revoir. Arrivé à Sichem, après une marche longue et solitaire de quelque quatre-vingts kilomètres, il trouva ni ses frères ni leurs troupeaux. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 187, 188.

- 5. Après avoir parcouru au moins quatre-vingt kilomètres de la vallée d'Hébron à Sichem, trouva-t-il ses frères là où il espérait ? Comme il était fatigué et errait dans les champs sans résultat, qu'est-ce que lui demanda un homme ? Quelle fut sa réponse affectueuse ? Genèse 37 : 15, 16.**

« Les gens de l'endroit l'envoyèrent à Dothan, quinze kilomètres plus loin. Oubliant sa fatigue, il se remit en marche, pressé de rassurer son père et de revoir ses frères, car il les aimait bien malgré leur antipathie à son égard. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 188.

- 6. Voulait-il aller encore plus loin pour les trouver à Dothan, ou abandonna-t-il la recherche ? Après une si longue marche et sa grande joie en les trouvant, comment fut-il reçu par ses frères ? Genèse 37 : 17, 18.**

« Ses frères virent qu'il s'approchait ; mais aucune pensée quant au long voyage qu'il avait fait pour les rencontrer, quant à la fatigue et à la faim, aux devoirs de l'hospitalité et de l'amour fraternel, n'atténua la violence de leur haine. La vue de la tunique, la marque de l'amour de leur père, les remplit de frénésie. 'Voici le faiseur de songes qui arrive,' s'écrièrent-ils en se moquant. La jalousie et la vengeance, longtemps secrètement chéries, les contrôlaient maintenant. » – *Patriarchs and Prophets*, pp. 210, 211.

UN EXEMPLE D'IMITATION

- 7. De même, qui entreprit un dangereux voyage pour chercher ses frères, sachant très bien comment il serait reçu ? Si nous apprécions le caractère et l'amour pénétrant de Joseph et de Jésus, que devrions-nous faire de la même manière ?**
Luc 19 : 10 ; 15 : 4-7.

« Joseph représente Christ. Jésus vint vers les siens, mais les siens ne le reçurent pas. Il fut repoussé et méprisé parce que ses œuvres étaient justes, et sa vie conséquente et pleine d'abnégation était un reproche continu pour ceux qui professaient la piété mais dont les vies étaient corrompues. L'intégrité et la vertu de Joseph furent terriblement attaquées et la femme qui voulut le faire chuter ne triompha pas ; aussi, sa haine contre la vertu et l'intégrité qu'elle ne pût corrompre grandit, et elle témoigna fausement contre lui. L'innocent souffrit à cause de sa droiture. Il fut jeté en prison à cause de sa pureté. Joseph fut vendu à ses ennemis par ses propres frères contre une petite somme d'argent. Le Fils de Dieu fut vendu à ses ennemis les plus acharnés par un de ses propres disciples. » – *Commentaires bibliques*, p. 16.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

Ezéchiel 34 : 11, 12

Esaïe 40 : 11

Jérémie 23 : 3

Spiritual Gifts, vol. 3, pp. 138, 139

« Mais Joseph resta fidèle à son Dieu et fut un témoin courageux de la vraie foi. Rien ne put éteindre en lui cette lumière. Satan eut beau exploiter l'envie de ses frères et le faire vendre comme esclave dans un pays idolâtre, Dieu fit servir cet événement à la propagation de son nom au pays d'Égypte. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 306.

AI-JE FAIT DE MON MIEUX ?

Un matin, on annonça qu'un bateau à vapeur était en détresse sur le lac. Les étudiants du collège biblique se précipitèrent vers le rivage. Là ils virent le « Lady Elgin » non seulement en détresse, mais se brisant en morceaux sous la puissance de la tempête. Hommes et femmes étaient en danger d'être perdus. Parmi l'équipage de sauvetage se trouvaient deux frères de l'Iowa. L'un d'eux enleva tous ses vêtements superflus, nagea jusqu'au bateau et ramena un passager sur la rive. Il alla à nouveau et en rapporta un autre, et un autre jusqu'à ce qu'il y ait huit ou neuf personnes qu'il avait sauvées se tenant sur la rive du lac Michigan. Il souffrait terriblement du froid.

Comme il se tenait tremblant devant un feu de bois qui avait été allumé, il regarda le lac et vit un autre homme en péril. Il dit, « Je dois aller de nouveau. »

Les gens s'assemblèrent autour de lui disant, « Cela ne veut pas dire le salut pour lui, si tu y vas ; cela veut dire la perte de la vie pour toi. » Mais il se fraya un chemin dans la foule et plongea une fois de plus dans les eaux glaciales et apporta une dixième, une onzième, et une douzième personne sur la rive. Avec de sérieux risques pour lui-même et un intérêt sincère pour les vies des autres, ceci fut répété jusqu'à ce que 17 personnes furent sauvées de la mort.

Plus tard, comme il se tenait exténué dans sa chambre, il se demandait encore : Est-ce que j'ai fait de mon mieux ? J'ai peur que non ! Il pensait à ceux qui étaient perdus. Ressentons-nous le même intérêt pour les autres ? Sommes-nous comme Jésus et ce jeune homme – cherchant notre frère, désirant son salut ? Devenons conscients de l'aide dont les gens ont besoin et que nous sommes appelés à donner. – Adapté de G.B. Thompson, *Soul Winning*, pp. 7-9.

* * *

**Lecture du Rapport missionnaire du
Département du Bon Samaritain page 26**

5

Sabbat 30 avril 2016

Les nobles veuves

« Les liens de famille sont les plus étroits, les plus tendres et les plus sacrés qui soient. Ils ont été établis pour être en bénédiction à l'humanité. En effet, le mariage est un bienfait chaque fois qu'il est contracté avec sagesse, dans la crainte de Dieu et avec le sentiment des responsabilités qu'il entraîne. » – *Le ministère de la guérison*, p. 301.

DERRIÈRE L'HISTOIRE DE LA VIE

- 1. Quelle situation fit qu'Elimélec déplaça sa famille à Moab ? Dix ans après, son mari et ses fils étant morts, qu'est-ce que sa veuve Naomi décida de faire quand elle entendit que l'Éternel avait donné à nouveau de bonnes moissons à son peuple ? Ruth 1 : 1, 2, 6.**

« Le peuple de Dieu ne sera pas à l'abri de la souffrance ; mais bien que persécuté et angoissé, dénué de tout et privé d'aliments, il ne sera pas abandonné. Le Dieu qui a pris soin d'Elie ne négligera pas un seul de ses enfants. Celui qui compte les cheveux de leur tête prendra soin d'eux, et au temps de la famine ils seront rassasiés. Tandis que les méchants seront victimes de la faim et des épidémies, les anges protégeront les justes et pourvoiront à leurs besoins. A celui qui marche dans la justice, 'du pain [lui] sera donné, de l'eau [lui] sera assurée'. 'Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.' Esaïe 33 : 15, 16 ; 41 : 17. » – *La tragédie des siècles*, p. 682.

- 2. Après avoir commencé le voyage vers la patrie avec ses belles-filles, quel conseil leur donna-t-elle ? Décrivez l'adieu émotionnel. Ruth 1 : 8, 9.**

« J'ai vu qu'il était conforme à la volonté de Dieu que des veuves, des orphelins, des aveugles, des sourds, des boiteux et des personnes affligées de toutes sortes de maux fussent placées en étroits rapports avec son Eglise ; cette présence est utile à la formation du caractère des membres. Des anges de Dieu nous surveillent pour savoir comment nous nous comportons à l'égard de ces personnes qui ont besoin de notre sympathie, de notre amour et de notre bienfaisance désintéressée. Cela constitue pour Dieu un test de notre caractère. Si nous pratiquons la vraie religion de la Bible, nous serons conscients de la dette d'amour, de bonté et de sympathie contractée envers le Christ en faveur de ses frères ; et nous ne pourrions pas faire moins que d'exprimer notre gratitude pour son incomparable amour à notre égard alors que nous étions des pécheurs indignes de sa grâce, en manifestant un profond intérêt et un amour sincère envers ceux qui sont nos frères et qui sont moins favorisés que nous. » – *Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 234.

DIFFÉRENTES DÉCISIONS

3. Les deux jeunes belles-filles voulaient-elles retourner dans leurs familles ? Comment Naomi essaya-t-elle de les convaincre et de changer leurs esprits quant au fait de l'accompagner ? Qui accepta sa suggestion ? Ruth 1 : 10-14.

« Chaque membre devrait prendre conscience du fait qu'il est personnellement responsable du rôle qu'il doit jouer pour assurer le confort, l'ordre et la bonne marche de la vie familiale. Nul ne devrait manifester d'animosité envers l'un ou l'autre des membres de la famille. Tous devraient s'engager à se faire du bien mutuellement en s'encourageant, en se témoignant de la gentillesse, un esprit de pardon et de la patience ; en parlant calmement, avec douceur, en évitant toute confusion. Chacun devrait s'efforcer d'alléger les soucis de la mère. ...

« Chaque membre de la famille doit comprendre exactement le rôle qu'il doit jouer en harmonie avec les autres membres. Tous, de l'enfant de six ans jusqu'aux plus âgés, devraient savoir qu'ils doivent porter leur part des fardeaux de la vie. » – *Le foyer chrétien*, p. 171.

4. Par contraste avec Orpa, quelle fut la réponse de Ruth et sa ferme décision ? Connaissez-vous une autre belle-fille avec un tel grand amour et une telle affection pour sa belle-mère ? Ruth 1 : 14, dernière partie-16, première partie.

« Autrefois, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, cet homme sage et patient, ainsi que Josué avec ses nombreuses capacités furent enrôlés dans le service divin. La musique de Marie, le courage et la piété de Débora, l'affection filiale de Ruth, l'obéissance et la loyauté de Samuel, la fidélité austère d'Elie, l'influence apaisante d'Elisée – tout fut employé. Ainsi, de nos jours, il faut que tous ceux qui jouissent de la bénédiction de Dieu répondent à son appel par un service effectif. Chaque talent doit être utilisé pour l'avancement de son royaume et la gloire de son nom. » – *Les paraboles de Jésus*, pp. 260, 261.

FOI ET DÉCISION

- 5. La décision de Ruth était-elle basée seulement sur la bonté et l'amour de sa belle-mère, ou y avait-il quelque chose de plus ? Qu'est-ce qui montre qu'elle avait fait l'expérience d'une conversion à travers la foi dans le Dieu véritable ? Quelle ville les deux femmes atteignirent-elles ensemble ? Ruth 1 : 16-18, 22.**

« Tous ceux qui, suivant l'exemple de Rahab la Cananéenne et de Ruth la Moabite, se détourneraient des idoles pour adorer le vrai Dieu, devaient s'unir au peuple élu. A mesure qu'Israël augmenterait, il élargirait ses frontières jusqu'à ce que le royaume embrasse le monde entier. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 251.

« Les rachetés se rencontreront et ils reconnaîtront ceux qui les ont amenés au Sauveur. Quelles conversations bénies ne s'échangeront pas alors ! 'J'étais un pécheur, dira telle âme, sans Dieu et sans espoir dans le monde et vous êtes venu vers moi et vous avez attiré mon attention sur le Sauveur incomparable, mon unique espoir.' Telle autre dira : 'J'étais un païen en terre païenne et vous avez laissé vos amis, le confort de votre demeure pour venir m'enseigner comment trouver Jésus et pour m'aider à croire en lui, le seul vrai Dieu. J'ai brisé mes idoles et j'ai adoré l'Éternel, et maintenant, je le vois face à face. Je suis sauvé, sauvé pour l'éternité, et je contemplerai éternellement celui que j'aime...' » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 72.

DE GLANEUSE À ANCÊTRE DU MESSIE

- 6. Quelle vie rude trouva Ruth à Bethléhem ? Que fit-elle pour obtenir de la nourriture pour elle et sa belle-mère ? Pendant ce temps, qu'est-ce qui se sut parmi la parenté de Naomi ? Ruth 2 : 2, 3, 11, 12.**

« Un caractère bien formé a davantage de valeur que l'or ou l'argent. Il est insensible à la panique et aux échecs et, le jour où les biens de ce monde seront balayés, il sera pour vous un bienfait. L'intégrité, la fermeté et la persévérance sont des qualités que tous devraient cultiver avec sérieux ; celui qui les possède reçoit une puissance irrésistible, qui le rend assez fort pour faire le bien, résister au mal et supporter l'adversité. » – *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, pp. 181, 182.

« L'esprit désintéressé apporte au caractère une profondeur, une stabilité et une beauté qui reflètent celles du Christ, et il communique la paix et le bonheur à son possesseur. Ses aspirations sont élevées, il n'y a place en lui ni pour l'indolence, ni pour l'égoïsme. Ceux qui mettent en pratique les grâces chrétiennes croîtront. Ils posséderont des muscles et des nerfs spirituels et seront forts dans leur travail pour Dieu. Leur sensibilité spirituelle sera claire, leur foi ferme et croissante, et ils seront puissants dans la prière. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 295.

- 7. Quel merveilleux plan avait l'Éternel pour cette jeune femme fidèle ? Qui furent certains de ses nobles descendants ? Aimerez-vous avoir la même gentillesse et foi que Ruth ? Ruth 4 : 11-13, 17 ; Matthieu 1 : 5, 6, première partie.**

« Par la foi nous devons nous approprier les promesses de Dieu, et nous pourvoir des bénédictions abondantes qui nous sont assurés à travers Christ Jésus. L'espérance même de la vie éternelle est placée devant nous. Rien de moins ne pouvait satisfaire le Rédempteur ; mais notre part est de la retenir par la foi en celui qui l'a promise. Nous pouvons nous attendre à souffrir, mais ceux qui participent à ses peines partageront aussi sa gloire. Il a acquis le pardon et l'immortalité pour les âmes tombées, et vouées à la mort, et notre part, pour en bénéficier, est de recevoir ce don par la foi. Pour nous qui croyons en lui, cette espérance est comme l'ancre, sûre et solide, de notre âme. » – *Review and Herald*, 9 juin 1896.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

Proverbes 12: 4; 17: 17; 18: 24.

« Ils ne sont pas des orphelins, condamnés à supporter seuls leurs épreuves, ceux qui acceptent le Christ comme leur Sauveur personnel. Il les introduit dans la famille céleste ; il les invite à considérer son Père comme leur Père. Ils sont ses petits, chers au cœur de Dieu, liés à lui par des liens tendres et permanents. Autant le divin surpasse l'humain, autant ses tendresses envers nous surpassent celles qu'ont éprouvées pour nous notre père et notre mère quand nous étions incapables de marcher. » – *Jésus-Christ*, p. 317.

POUR RÉFLÉCHIR

- *Après avoir perdu leurs maris, Naomi et Ruth montrèrent-elles quelque trace d'amertume ?*
- *Quel choix fondamental fit Ruth en choisissant d'aller avec sa belle-mère ?*
- *Où voyez-vous la main de Dieu dans les vies de ces deux femmes ?*
- *Dieu pourvut-il aux besoins de Ruth ?*
- *Dans Canaan le Seigneur pourvut-il seulement sa nourriture quotidienne ?*
- *Qu'est-ce qui fit de Ruth une telle noble personne ?*
- *Souhaitez-vous avoir le même lien merveilleux avec l'église comme Ruth l'avait avec sa belle-mère ?*
- *De qui cela dépend-il ?*

QUAND POUVONS-NOUS DIRE QUE NOUS AIMONS LES AUTRES ?

Combien aisément nous aimons – à distance ! Nous considérons les héros de la foi et toutes nos relations comme des gens si merveilleux. L'Éternel devrait nous enfermer dans l'arche de Noé avec notre parenté et nos relations ; quelques jours seraient bien suffisants. Alors nous ne connaîtrions pas seulement les visages du Sabbat matin de nos amis mais aussi leurs côtés les moins favorables, qu'ils essaient toujours de cacher autant que nous le faisons. Seulement alors, si nous les « aimons » encore, nous utiliserons ce mot correctement.

Les deux choses sont fatales – entourer quelqu'un d'un faux halo, ou regarder les autres à travers des lunettes à verres roses. Quelqu'un a dit : « Quand, dans les gens que nous admirons, nous voyons des choses qui nous désillusionnent, cela vient de la miséricorde de Dieu, parce que nous ne devrions pas regarder aux gens mais seulement à Jésus. »

Ruth et Naomi vécutent ensemble pas seulement pendant quelques jours mais pendant des années (Ruth 1 : 4) ; avec l'aide du Seigneur, elles passèrent ce test. Combien de belles-mères et belles-filles sont parvenues à une telle harmonie merveilleuse ? Combien de frères et sœurs dans l'église s'aiment tant les uns les autres ? En regardant à Jésus, nous pouvons être totalement transformés et capables de développer l'amour, même sous des circonstances difficiles, comme ce fut le cas avec elles. – Adapté de Paul Dietenbeck, cité dans H. Schäfer, *In Bilder reden*, p. 256.

RAPPORT MISSIONNAIRE du Département du Bon Samaritain

A lire le Sabbat 30 avril 2016

*L'offrande spéciale de l'École du Sabbat
sera collectée le Sabbat 7 mai 2016*

Chers frères et sœurs dans le monde entier,
Salutations avec Esaïe 58 : 6-8 : « Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. Alors ta lumière poindra comme l'aurore ; et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. » Esaïe 58 : 6-8.

Cela fait maintenant plus de vingt ans que le Département du Bon Samaritain travaille inlassablement pour soulager la souffrance de ceux qui font face à des situations particulièrement difficiles – enfants, orphelins, veuves, et personnes âgées.

La disparité entre les riches et les pauvres est une triste réalité dans chaque nation de cette planète. Aussi étrange que cela puisse sembler, où l'on trouve les gens les plus pauvres c'est aussi où se trouvent les plus riches. C'est souvent le résultat de l'exploitation des classes défavorisées par ceux au pouvoir.

Résumant la situation qui caractérise le monde à travers les siècles, Jésus dit, « Car vous aurez toujours les pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Matthieu 26 : 11. L'accomplissement des paroles de Jésus est une tangible réalité. Aujourd'hui, même dans des pays « économiquement développés », il y a des gens pauvres qui ne peuvent satisfaire tous leurs besoins.

Au cours des dix dernières années, la Conférence Générale a investi beaucoup d'efforts pour pénétrer dans de nouveaux pays avec l'évangile éternel. Plus de trente pays ont été atteints avec le message céleste de l'espérance. La plupart des gens dans ces pays vivent avec des revenus sous la limite de la pauvreté, par conséquent le nombre des demandes pour de l'aide de la part du Département du Bon Samaritain augmente chaque jour.

Dans les nouvelles, nous entendons que d'énormes vagues de migrants viennent de pays pauvres vers des pays riches avec un rêve qui souvent disparaît comme une bulle de savon. Considérant la pauvreté que ces gens représentent, nous pouvons être accablés par un sens d'incapacité ; toutefois, l'Esprit de prophétie nous encourage : « Combien de fois nos cœurs se serrent quand nous voyons les besoins des pauvres, des ignorants, des affligés. Nous nous demandons de quelle valeur sont nos faibles forces et nos maigres ressources pour suppléer à ces terribles besoins. Ne devrions-nous pas attendre quelqu'un de plus compétent pour diriger l'œuvre, compter

sur l'intervention d'une organisation quelconque ? Mais le Christ a dit : 'Donnez-leur vous-mêmes à manger.' Servez-vous des moyens, du temps, des capacités dont vous disposez. Apportez à Jésus vos pains d'orge.

« Si vos ressources sont insignifiantes pour nourrir des milliers de personnes, elles peuvent suffire pour une seule. Entre les mains du Christ, elles peuvent en nourrir bien davantage. Comme les disciples, donnez ce que vous avez. Le Christ multipliera le don. Il récompensera la simplicité et la bonne foi. Ce qui ne semblait qu'un maigre apport s'avèrera être un riche banquet.

"Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment *moissonnera abondamment*. ... » – *Le ministère de la guérison*, p. 39 (italiques ajoutés).

Il est vrai que nous ne pouvons pas éliminer la pauvreté de notre planète, mais nous pouvons soulager la souffrance de certains avec cet effet multiplicateur. Avec cinq pains et deux poissons, des milliers de personnes furent nourries, grâce à la bénédiction du Christ. Aujourd'hui le même miracle peut se produire à nouveau. Mettons à la disposition de ceux qui sont dans le besoin le peu de pain que nous avons, et demain nous réaliserons combien reçurent de la nourriture de notre petit acte humanitaire.

Souvent la parole de Dieu nous enseigne que les petits actes quotidiens peuvent apporter de grandes bénédictions ; rappelez-vous la veuve de Sarepta et les deux pites de la pauvre veuve, pour mentionner quelques exemples de générosité bénis par notre Père céleste. Dans chaque église, peu importe si elle est petite, nous trouvons toujours un frère faible qui a besoin de l'aide d'un frère plus fort et ceux qui se privent pour aider leurs semblables.

L'abnégation est le mot clé. A quoi je veux renoncer pour mon Seigneur ? Si je suis mon cœur égoïste, je ne serai pas capable de renoncer à quoi que ce soit ; si je me concentre sur mes propres besoins réels ou supposés, je continuerai à considérer de nouvelles façons pour acquérir des choses chaque jour – ce quelque chose d'extra qui me fera plaisir.

Notre Seigneur est notre grand exemple, incluant celui de l'**abnégation**. « Lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais *il s'est dépouillé lui-même* en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix. » Philippiens 2 : 6-8 (italiques ajoutés).

Le Fils de Dieu abandonna le ciel et offrit même sa vie pour nous donner à tous la possibilité du salut. Qu'est-ce que nous voulons abandonner pour offrir quelque chose à notre prochain ? L'offrande agréable à Dieu est celle qui procède du **renoncement à nous-mêmes**. La valeur monétaire est sans importance pour notre Père céleste ; ce qui est le plus important est le sincère motif du geste. Nous sommes appelés à donner aux autres non seulement ce qui est nôtre, mais aussi ce dont nous avons vraiment besoin.

Chacun de nous a sa propre liste de priorités à satisfaire. Si nous les comparons, nous verrons des différences qui nous feront penser et qui nous donneront même la force de renoncer à une chose à laquelle nous sommes attachés.

J'ai besoin de nouveaux vêtements, et il y a des soldes ! Suis-je capable de renoncer à ce vêtement pour l'offrir à quelqu'un qui en a un plus grand besoin que moi ? Voilà ce que nous vous demandons – **un acte d'abnégation** pour aider un frère, un ami, un étranger qui, à des milliers de kilomètres, implore votre aide.

Récemment plusieurs pays ont été frappés par des catastrophes naturelles, et un grand nombre de nos frères et sœurs ont tout perdu mais leurs vies ont été épargnées. Des offrandes ont été collectées et envoyées, mais il y a encore des besoins, aussi, dans l'intérêt de ceux qui sont affectés aussi bien que de nombreux autres qui souffrent ou sont dans le besoin, nous vous appelons à vous joindre à nous en les aidant. A l'occasion de cette offrande spéciale pour le Département du Bon Samaritain, montrons notre foi et notre courage par un acte d'**abnégation** !

« Heureux celui qui s'intéresse au pauvre ! Au jour du malheur l'Eternel le délivre ; l'Eternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, ... » « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son œuvre. » Psaume 41 : 2, 3 ; Proverbes 19 : 17.

Au nom du Département, de la part de l'équipe du Bon Samaritain et de tous ceux qui ont été aidés, nous vous remercions par avance pour votre offrande et **votre acte de renoncement à vous-mêmes** !

Votre frère et fidèle serviteur dans le Seigneur,

–Stefano La Corte

Dirigeant du Département du Bon Samaritain de la Conférence Générale

**L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour
LE DEPARTMENT DU BON SAMARITAIN**

*Veuille le Seigneur de miséricorde et de toutes bontés
bénir tous ceux qui donnent et tous ceux qui reçoivent !*

6

Sabbat 7 mai 2016

Véritable amitié

« Jonathan, héritier du trône par sa naissance, savait qu'il en était écarté par décision divine ; il fut pour son rival le plus tendre et le plus fidèle des amis, protégeant la vie de David au péril de la sienne propre ; en même temps loyal envers son père près duquel il resta durant les dernières années d'un règne déclinant, mourant finalement à ses côtés. Le nom de Jonathan est chéri dans les cieux et témoigne sur la terre de l'existence et de la puissance de l'amour désintéressé. » – *Education*, p. 179.

L'AMITIÉ DE DAVID ET DE JONATHAN

- 1. Après la victoire de David sur Goliath et sa conversation avec le roi Saül, quelle relation se forma entre le Prince Jonathan et David ? Jusqu'où s'étendit leur amitié ? 1 Samuel 18 : 1, 3.**

« Comme la droiture et la sagesse de David prouvaient que Dieu était avec lui, le roi, qui s'en rendait compte, refusa désormais de le laisser retourner auprès de son père, et le retint à la cour. C'est alors que Jonathan, fils de Saül, et David se lièrent d'une profonde amitié. 'L'âme de Jonathan s'attacha à l'âme de David, de sorte que Jonathan l'aima comme lui-même.' Les deux jeunes gens s'étant engagés à rester unis comme des frères, Jonathan 'se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, avec son équipement et jusqu'à son épée, son arc et sa ceinture'.

« Introduit à la cour par la volonté de Dieu, David était au courant des affaires et se préparait ainsi en vue de sa carrière future. Bien que chargé de missions importantes, il conservait sa modestie et gagnait l'affection et la confiance du peuple, comme il avait gagné celles de la famille royale. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 633.

- 2. Alors que le roi Saül changea complètement et devint si jaloux et suspicieux de David qu'il essaya de nombreuses fois de le tuer, quelle opinion de David avait Jonathan ? 1 Samuel 19 : 1, 2, première partie.**

« Mais cette faveur du roi ne dura pas longtemps....

« ... le démon de la jalousie s'empara de son cœur. Loin de réprimer ce sentiment, il dévoila la faiblesse de son caractère en s'écriant : 'On en donne dix mille à David et à moi

mille ; il ne lui manque plus que la royauté !' Le chant des femmes le convainquit qu'il gagnait le cœur du peuple et qu'il régnerait à sa place.

« L'amour de la louange était l'un des grands défauts de Saül. Ce penchant dominait sa pensée et ses actes. Au lieu de chercher l'approbation de Dieu, il brigait la faveur des hommes. Mais c'est un chemin dangereux que de vouloir occuper la première place dans l'opinion de ceux-ci. Chez Saül, tout était subordonné au désir d'être loué et admiré. Sa règle du bien et du mal se mesurait au niveau des applaudissements populaires. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 634.

INFORMANT ET PROTÉGEANT UN AMI

- 3. Quelle information confidentielle donna Jonathan pour protéger la vie de son ami ? Connaissant le risque d'un danger mortel, protégerions-nous nos frères comme cela ? Comment peut-on voir la providence de Dieu dans de telles circonstances complexes ? 1 Samuel 19 : 2.**

« Introduit à la cour par la volonté de Dieu, David était au courant des affaires et se préparait ainsi en vue de sa carrière future. Bien que chargé de missions importantes, il conservait sa modestie et gagnait l'affection et la confiance du peuple, comme il avait gagné celles de la famille royale. Les vicissitudes et les épreuves qui l'affectèrent, à travers l'inimitié de Saul, le conduiraient à ressentir sa dépendance de Dieu, et à mettre toute sa confiance en Lui. Et l'amitié de Jonathan pour David fut aussi la providence de Dieu, pour préserver la vie du futur gouverneur d'Israël. Dans toutes ces choses Dieu a travaillé à ses desseins, à la fois pour David et pour le peuple d'Israël. » – *Patriarchs and Prophets*, p. 649.

- 4. Dans une conversation avec son père, comment Jonathan défendit-il ouvertement David, présentant un objectif et une image positive ? 1 Samuel 19 : 4, 5.**

« Jonathan révéla à David l'intention de son père et lui conseilla de se cacher tandis qu'il supplierait le roi d'épargner sa vie. Il rappela à son père ce que David avait fait pour l'honneur et l'existence même de la nation, et lui représenta l'effrayante responsabilité qui reposerait sur le meurtrier d'un homme que Dieu avait employé pour châtier les ennemis d'Israël. La conscience du roi fut touchée et son cœur fut remué. Il fit ce serment : 'Aussi vrai que l'Éternel est vivant, David ne mourra pas !' Le gendre du roi fut donc ramené à la cour. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 636.

DÉFENSE CONTRE UNE ACCUSATION INJUSTE

- 5. Mais comme cela devenait de plus en plus dangereux pour David chaque jour, quel sérieux appel fit-il à son ami Jonathan ? Quel pacte solennel firent-ils ? 1 Samuel 20 : 1, 13-17, 23.**

« Il réussit à revoir son ami Jonathan et il eut une entrevue avec lui. Conscient de son innocence, il lui adressa cette touchante lamentation : 'Qu'ai-je fait, quel est mon crime ?

De quoi me suis-je rendu coupable envers ton père, pour qu'il en veuille à ma vie ?' Persuadé que les sentiments de son père avaient changé, Jonathan répondit : 'A Dieu ne plaise ! tu ne mourras point. Mon père ne forme aucun projet, important ou non, sans m'en informer. Pourquoi donc mon père me cacherait-il celui-ci ? Cela n'est pas possible.' Après la récente manifestation de la puissance de Dieu, Jonathan ne pouvait croire que le roi pût faire du mal à David. Mais peu convaincu, celui-ci répondit à son ami : 'Aussi vrai que l'Éternel est vivant et que ton âme est vivante, il n'y a qu'un pas entre moi et la mort.' » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 637, 638.

6. Quelle autre noble défense Jonathan prit-il en faveur de David ? Avons-nous fait quelque chose de similaire quand un frère ou une sœur a été accusé injustement ? Dans un adieu déchirant, comment ces deux amis proches confièrent-ils leurs vies et celles de leurs enfants à Dieu pour toujours ? 1 Samuel 20 : 31, 32, 41, 42.

« Jonathan essaye de plaider pour son ami : 'Pourquoi le faire mourir ? Qu'a-t-il fait ?' Cet appel aux sentiments d'humanité du roi ne fait que redoubler sa fureur aveugle, et il lance contre son fils la hallebarde qu'il destinait à son gendre.

« Frémissant de douleur et d'indignation, le jeune prince se lève de table et ne paraît plus à la fête. A l'heure indiquée, il se rend, navré, au rendez-vous, pour avertir David des sentiments de son père à son égard. Les deux jeunes gens se jettent au cou l'un de l'autre et pleurent amèrement. La sombre passion du roi jette sur leur existence un voile de tristesse indicible. Lorsqu'ils se séparent pour suivre chacun sa destinée, David dit à Jonathan : 'Va en paix, maintenant que nous avons prêté l'un et l'autre ce serment au nom de l'Éternel : l'Éternel sera entre moi et toi, entre ma postérité et ta postérité à jamais.' » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 638, 639.

AMITIÉ DE DEUX FRÈRES EN CHRIST

7. Comme quoi David considérait-il Jonathan ? Quelle relation devrait-il exister parmi les frères en Christ ? Dans ce sens, comment les disciples de Jésus peuvent-ils être reconnus ? 2 Samuel 1 : 26 ; Proverbes 18 : 24 ; Jean 15 : 15.

« L'amitié de Jonathan pour David était [...] inspirée par Dieu en vue de préserver la vie du futur roi d'Israël. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 222.

« Vous avez le Modèle, Christ Jésus ; marchez dans ses pas, et vous serez qualifié pour n'importe quelle et toute position que vous pouvez être appelé à occuper. Vous serez 'enraciné et fondé en lui affermi dans la foi d'après les instructions qui vous ont été données', et abonderez 'en actions de grâce.' Vous ne devez pas avoir le sentiment d'être un esclave, mais un fils de Dieu ; que vous êtes hautement favorisé en ce que vous avez été considéré d'une si grande valeur que Dieu vous a fait sien en payant une rançon infinie pour votre liberté. Jésus dit, 'Je ne vous appelle plus serviteurs ; ... je vous ai appelés amis.' Quand vous appréciez son amour merveilleux, l'amour et la gratitude seront dans votre cœur comme une source de joie. » – *Fundamentals of Christian Education*, pp. 303, 304.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

1 Samuel 23 : 16-18

2 Samuel 1 : 26 ; 9 : 1

Proverbes 17 : 17

POUR RÉFLÉCHIR

- *Comment pourriez-vous définir cette relation entre David et Jonathan ?*
- *Comment leur exemple peut-il être une bénédiction dans votre expérience ?*
- *Quelles sont les qualités d'un véritable ami ?*
- *Quel autre exemple d'une relation idéale est rapporté dans la Bible ?*
- *Qui veut être notre meilleur ami ?*

LA CABANE EN FEU

Le seul homme à survivre d'un naufrage échoua sur la plage d'une petite île inhabitée. Avec ardeur il implora Dieu de l'aider ; mais comme il regardait à l'horizon jour après jour, il demeurait vide. Finalement il décida de construire une cabane avec des rondins pour se protéger de la pluie et puis y mettre ses possessions. Un jour, après avoir erré autour de l'île pour chercher de la nourriture, il retourna vers la cabane et la trouva engloutie par les flammes, avec la fumée qui s'élevait vers le ciel. Le pire c'est qu'il avait tout perdu. Il fut étonné, triste, et en colère. « Dieu, comment as-tu pu me faire cela ? » se lamentait-il.

Néanmoins, le jour suivant il se réveilla au bruit d'un bateau qui approchait de l'île. L'équipage était venu le secourir. « Comment saviez-vous que j'étais ici ? » leur demanda l'homme.

« Nous avons vu votre signal de fumée, répondirent-ils. »

C'est facile d'être découragés quand les choses vont mal, mais Dieu agit dans nos vies en dépit de la peine et de la souffrance. David perdit l'estime et l'amour de Saül et faillit perdre sa vie plusieurs fois. Mais le Seigneur avait une solution et lui donna l'amitié et l'amour de Jonathan, un amour profond et sincère, qui demeure un merveilleux exemple jusqu'à ce jour. La prochaine fois que vous ferez face à une méprise ou un conflit et que votre cabane prendra feu, cela peut être un signe que la grâce de Dieu vient à votre aide. – Adapté de la page Web de *Giorno per giorno col Signore (Jour après jour avec le Seigneur)*.

* * *

Amour fraternel, 1^{ère} partie

« Jésus avait recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres, comme il les avait aimés.

« Ce n'est pas l'opposition venant de l'extérieur qui constitue le plus grand danger pour l'Eglise ; ce sont les péchés entretenus dans le cœur des croyants. Ces péchés les mèneront au désastre et retarderont la marche de la cause de Dieu. Il n'est pas de moyen plus sûr d'affaiblir la spiritualité que de cultiver l'envie, la suspicion, la critique et la méfiance.

« D'autre part, l'harmonie et l'unité qui existent parmi les hommes aux dispositions variées formant son Eglise constituent la preuve la plus convaincante que Dieu a envoyé son Fils dans le monde.... » – *Conquérants pacifiques*, pp. 488, 490.

L'AMOUR DIVIN ET L'AMOUR FRATERNEL

1. Quel est le plus grand attribut de Dieu qui attire les gens à lui ? 1 Jean 4 : 8, deuxième partie, 16.

« 'Dieu est amour.' Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égagent les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants. » – *Vers Jésus*, p. 15.

« La première leçon qui doit être enseignée aux enfants est que Dieu est leur Père. Cette leçon devrait leur être donnée au cours de leurs premières années. Les parents doivent réaliser qu'ils sont responsables devant Dieu pour qu'ils connaissent leur Père céleste... Que Dieu est amour doit être enseigné dans chaque leçon. » – *Child Guidance*, p. 487.

2. Envers qui a-t-il spécialement manifesté son grand amour? 1 Jean 4 : 9, 10 ; Romains 5 : 8.

« L'amour de Dieu : merveilleux filon de vérité précieuse qui recèle les trésors de la grâce du Christ offerts à l'Eglise et au monde. 'Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique...' Jean 3:16. Amour merveilleux, insondable, qui a poussé le Christ à mourir pour nous alors que nous étions encore pécheurs ! Quelle perte pour quelqu'un qui comprend les fortes exigences de la loi mais qui ne sait pas voir la grâce du Christ qui surabonde ! C'est vrai que la loi de Dieu révèle son amour quand elle est présentée comme la vérité en Jésus ; en effet, le don du Christ à un monde coupable doit être affirmé avec insistance dans chaque discours. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 450.

3. Par conséquent, si nous aimons Dieu, qui d'autre aimerons-nous ? Sommes-nous conscients que le véritable amour fraternel dépend de notre amour pour le Seigneur ? 1 Jean 4 : 7, 21.

« Après l'effusion du Saint-Esprit, les disciples partirent proclamer la bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité, et leur seul désir était de sauver des âmes. Ils jouissaient des douceurs de la communion des saints. Affectueux, prévenants, ils étaient disposés à faire n'importe quel sacrifice pour la vérité. Dans leurs relations quotidiennes les uns avec les autres, ils manifestaient l'amour que le Christ leur avait ordonné de révéler au monde. Ils s'efforçaient, par des paroles et par des actes désintéressés, d'allumer la flamme de cet amour dans d'autres cœurs. »
– *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 290.

L'AMOUR FRATERNEL ET LA CRÉDIBILITÉ

4. Selon les paroles de Jésus, quel est le test de notre crédibilité ? Quel nouveau commandement donna-t-il ? Jean 13 : 35, 34.

« Les croyants devaient continuer à cultiver la charité qui remplissait le cœur des apôtres après l'effusion du Saint-Esprit, et aller de l'avant en obéissant au commandement nouveau : 'Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.' Jean 13 : 34. Etroitement unis en Christ, ils seraient rendus capables d'obéir à ses ordres. Ils magnifieraient la puissance d'un Sauveur qui pouvait les justifier par sa justice...

« Le monde regarde avec satisfaction la désunion des chrétiens ; les impies s'en réjouissent. Le Seigneur désire qu'un changement se produise parmi son peuple. L'union avec le Christ et les uns avec les autres est notre seule sauvegarde en ces derniers jours. Ne laissons pas à Satan la possibilité de dire de nos membres : 'Voyez comme ces gens, qui arborent la bannière du Christ, se haïssent ! Je n'ai rien à craindre d'eux, puisqu'ils passent plus de temps à lutter les uns contre les autres qu'à combattre contre moi.' »
– *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, pp. 290, 291.

L'AMOUR FRATERNEL ET LE COMPORTEMENT

5. Au lieu de s'engager dans une conversation futile et désobligeante, qu'est-ce qu'il nous est ordonné de faire quand nous rencontrons nos frères pour pouvoir les fortifier ? 1 Thessaloniens 5 : 11 ; Ephésiens 4 : 29.

« Par la voix de l'apôtre Paul, le Christ nous dit : 'Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce.' Colossiens 4 : 6. 'Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.' Ephésiens 4 : 29. A la lumière de ces déclarations, on se rend compte que Jésus, dans le Sermon sur la montagne, condamne les plaisanteries malsaines, les paroles vaines et les conversations légères. Il exige que nos paroles soient non seulement vraies, mais pures.

« Ceux qui connaissent le Sauveur ne prendront point part aux œuvres infructueuses des ténèbres'. Ephésiens 5 : 11. Dans leurs paroles comme dans leur conduite ils seront

simples, véridiques et sincères ; car ils se préparent à vivre en compagnie de ceux dans la bouche desquels 'il ne s'est pas trouvé de mensonge'. Apocalypse 14:5. » – *Heureux ceux qui*, pp. 59, 60.

6. Que ferons-nous toujours pour notre frère, spécialement en cas de maladie ? Colossiens 1 : 9 ; 2 Thessaloniens 1 : 11 ; Jacques 5 : 16, deuxième partie.

« Ces paroles furent prononcées clairement et avec vigueur : 'Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. Unissez-vous, unissez-vous, et aimez comme des frères. Priez ensemble.' Le Seigneur a payé le prix de son propre sang pour le salut du monde. Il souffrit toute indignité que les hommes pouvaient concevoir et que Satan pouvait inventer, afin de réaliser le plan de la rédemption. » – *Fundamentals of Christian Education*, p. 527.

« Une autre tâche ne doit pas non plus être négligée le jour de la préparation, c'est celle qui consiste à régler les différends qui auraient pu s'élever, soit dans la famille, soit dans l'église. Que toute amertume, toute colère, toute malice soient bannies du cœur. Confessez humblement 'vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres'. Jacques 5 : 16. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, pp. 22, 23.

7. Si nous sommes vraiment en communion avec Christ, qu'est-ce que nous serons prêts à faire dans toute éventualité ? Galates 6 : 2 ; 5 : 13, dernière partie ; Romains 15 : 1.

« Les termes de l'économat chrétien nous prescrivent des devoirs non seulement à l'égard de Dieu, mais aussi à l'égard des hommes. Chaque être humain est redevable de la vie à l'amour infini du Rédempteur. Notre nourriture, notre vêtement, notre logement, notre corps, notre esprit, notre âme, il les a payés de son sang. Le Christ nous attache aux autres hommes par les liens de la reconnaissance que nous avons envers lui : 'Par amour, soyez serviteurs les uns des autres.' Galates 5 : 13. 'Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Matthieu 25 : 40.

« 'Je me dois, dit Paul, aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants.' Romains 1 : 14. Il en est de même pour nous. Toutes les bénédictions que nous recevons dans notre vie, nous devons les mettre au service de tous ceux à qui nous pouvons faire du bien. » – *Education*, p. 158.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

1 Corinthiens 13 : 1-8, 13.

Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 168, 169.

Témoignages pour les pasteurs, p. 259.

LES PREMIERS CHRÉTIENS ET L'AMOUR FRATERNEL

L'amour fraternel a toujours été la caractéristique spéciale des disciples de Jésus. Comment pourrait-on faire face au grand débat avec le paganisme, l'hostilité et la sévère persécution sans cette cohésion, sans le lien fort de l'amour ? Pas à travers l'apprentissage de ses

meilleurs penseurs mais par l'amour des plus simples membres l'église obtint la victoire. Dans un livre, une défense de la religion chrétienne, l'ancien apologiste Mark Minucius Felix avait deux amis argumentant au sujet du Christianisme, l'un d'entre eux étant un idolâtre. Dans l'interview, l'un d'eux commente : « Les chrétiens s'aiment les uns les autres même avant de se connaître. »

Un autre témoignage au sujet de l'amour fraternel fut donné par le satiriste païen Lucien de Samosate ! Bien que, d'après son point de vue, les chrétiens étaient « des croyants fanatiques et aveugles » – et il parle d'eux avec dérision – il doit reconnaître que « Leur Législateur les a convaincus de s'aimer les uns les autres, et ainsi ils agissent selon son enseignement. » En réalité, l'amour de Christ porte le même vêtement partout, et comme l'amour fraternel il est répandu sur toute la terre.

C'est un merveilleux témoignage qui fut donné des années auparavant. Qu'est-ce qui peut être dit aujourd'hui ? Des étrangers peuvent-ils nous voir de la même façon comme les païens voyaient les premiers chrétiens ? Souvenons-nous que les témoignages de nos vies sont les meilleurs que nous puissions donner. – Adapté de H. Schäfer, *Mach ein Fenster dran* (Close a Window), pp. 232, 233.

* * *

8

Sabbat 21 mai 2016

L'amour fraternel, 2^{ème} partie

« La plus grande séduction et aussi la plus fatale est de supposer qu'un homme peut avoir la foi en la vie éternelle sans ressentir pour ses frères un amour semblable à celui de Christ... Celui qui aime Dieu et son prochain est plein de lumière et d'amour. Dieu est en lui et dans tout ce qui l'entoure. Les chrétiens aiment ceux qui les entourent comme des âmes précieuses pour lesquelles Christ est mort. Un chrétien sans amour ne peut exister, car 'Dieu est amour' et 'si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui'... » – *Commentaires bibliques*, pp. 244, 245.

AMOUR FRATERNEL ET LUMIÈRE

1. Qu'est-ce qui est déclaré dans la parole de Dieu au sujet de tous ceux qui vraiment s'aiment les uns les autres ? 1 Jean 4 : 7 ; 3 : 10.

« La véritable sanctification unit les croyants à Christ et les uns aux autres dans des liens de tendre sympathie. Cette union fait que de riches courants d'amour semblable à celui de Christ, jaillissent continuellement dans le cœur, pour jaillir à leur tour en amour mutuel.

« Les qualités qu'il est essentiel que tous possèdent sont celles qui permirent de distinguer la plénitude du caractère de Christ : son amour, sa patience, son abnégation et sa clémence. Ces attributs s'acquièrent en accomplissant des actes de bonté avec des cœurs affectueux...

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.’ C’est le fruit que nous devons restituer à Dieu. » – *Commentaires bibliques*, pp. 244, 245.

- 2. Si nous n’aimons pas notre prochain, dans quelle condition sommes-nous encore ? Ayant de tels sentiments, quel espoir avons-nous de la vie éternelle ? 1 Jean 2 : 9 ; 3 : 15.**

« Ces frères naturels doivent être totalement réconciliés l’un avec l’autre avant de pouvoir lever l’opprobre de la cause de Dieu que leur désunion a causé. ‘C’est par là que se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n’est pas de Dieu, non plus que celui qui n’aime pas son frère.’ ‘Celui qui prétend être dans la lumière, tout en haïssant son frère, est encore dans les ténèbres.’ Ceux qui travaillent pour Dieu devraient être des vases purs, sanctifiés pour l’usage du Maître. ‘Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l’Eternel.’ ‘Si quelqu’un dit : J’aime Dieu, et qu’il haïsse son frère, c’est un menteur, car celui qui n’aime pas son frère qu’il voit, ne peut aimer Dieu qu’il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.’ » – *Testimonies for the Church*, vol. 3, pp. 59, 60.

- 3. Quand nous aimons notre frère, qu’est-ce qui peut être dit au sujet de notre marche ? Y a-t-il quelque danger de marcher dans les ténèbres et de faire un faux pas ? 1 Jean 2 : 10.**

« Le Seigneur attend de nous accorder une riche bénédiction si seulement nous nous conformons aux conditions. Nous ne pouvons le glorifier tandis que nous chérissons le doute. Nous devons croire qu’il fera exactement ce qu’il a dit qu’il ferait. Souvenez-vous que vous avez un Sauveur vivant. Si vous ne vous sentez pas joyeux, ne déshonorez pas Dieu en parlant de vos sentiments. Parlez des promesses de Dieu ; parlez du désir qu’a Jésus de bénir ; et avant que vous en soyez conscients, le nuage se dissipera, la lumière viendra dans l’âme, et vous trouverez la paix et le repos en Jésus. Chérissez l’amour. ‘Par amour fraternel, ayez de l’affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.’ Romains 12 : 10. Prenez l’habitude de prononcer des paroles d’espérance et d’encouragement, des paroles d’amour et d’appréciation, qui lieront les cœurs ensemble. ‘Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.’ 1 Jean 1 : 7. » – *Gospel Workers*, pp. 437, 438 (1892).

EN PAROLES ET EN ACTES

- 4. Est-ce utile de dire juste que nous aimons quelqu’un, sans réellement le montrer par nos actions ? 1 Jean 3 : 18 ; 1 Pierre 1 : 22 ; Romains 12 : 9.**

« Les incrédules les observent pour voir si leur foi [de ceux qui professent aimer leur Sauveur] exerce une influence sanctifiante sur leur vie, et ils sont prompts à découvrir leurs défauts de caractère, l’inconséquence de leurs actes...

« Les croyants sont tous membres d'une même famille, tous enfants du même Père céleste, et possèdent la même espérance d'immortalité ; les liens qui les unissent les uns aux autres devraient être très étroits...

« 'N'aimons pas en paroles, dit l'apôtre, mais en actions et avec vérité.' »
– *Conquérants pacifiques*, pp. 490, 491.

L'AMOUR EST ACTIF

5. Qu'est-ce qui montre que nous aimons le Seigneur et sommes en communion avec lui ? Jean 14 : 15 ; 1 Jean 5 : 3.

« Les promesses de Dieu sont conditionnelles, et la prière ne nous exempte nullement de nos devoirs. 'Si vous m'aimez, dit Jésus, gardez mes commandements. ... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.' Jean 14 : 15, 21. Ceux qui présentent leurs requêtes en se réclamant de la promesse, mais n'en remplissent pas les conditions, insultent Jéhovah. Ils prennent le nom du Christ comme garant de la réalisation des promesses divines, mais ne donnent aucun témoignage de foi et d'amour pour lui.

« Beaucoup se trouvent dans une situation qui les empêche d'être agréés du Père céleste. Il faut que nous examinions avec soin les bases sur lesquelles repose notre foi lorsque nous nous approchons de Dieu. Si nous sommes infidèles, nous présentons un chèque au Seigneur sans tenir compte des clauses qui nous permettraient de l'encaisser. Nous rappelons à Dieu ses promesses et nous lui demandons de les accomplir, mais en nous exauçant, il déshonorerait son nom. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 117.

6. Qu'est-ce que l'amour divin veut faire en nous chaque fois que nous demandons de l'aide ? Romains 15 : 2 ; Philippiens 2 : 4 ; 1 Timothée 6 : 17-19.

« L'apôtre Paul montre le seul véritable usage des richesses, et dit à Timothée de recommander aux riches de faire le bien, qu'ils soient riches en œuvres bonnes, qu'ils aient de la libéralité, de la générosité ; car ils s'amassent ainsi un beau et solide trésor pour l'avenir – se référant à la fin des temps – afin de saisir la vie éternelle. Les enseignements de Paul s'harmonisent parfaitement avec les paroles de Christ : 'Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles vous feront défaut.' C'est une grande source de gain que la piété. Ici se trouve le vrai secret du bonheur, et la prospérité réelle de l'âme et du corps. » – *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 542.

7. Comment ceux qui sont remplis de l'amour de Dieu répondront-ils aux calomnies ? Romains 12 : 21 ; Luc 6 : 27.

« Ne vous vengez pas. Evitez autant que faire se peut toute cause de malentendu. Fuyez l'apparence du mal. Sans sacrifier vos principes, soyez en paix avec tous. 'Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose

contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.' Matthieu 5:23, 24.

« Si des paroles blessantes vous sont adressées, ne répondez jamais dans le même esprit. Souvenez-vous qu' 'une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère'. Proverbes 15 : 1.

« Le silence a un pouvoir merveilleux. Répondre à un homme en colère ne fait souvent que l'exaspérer, alors que l'irritation cesse devant un silence indulgent.

« Si vous devez essayer des propos irritants ou accusateurs, pensez à la Parole de Dieu. Relisez ses promesses. Si l'on vous maltraite ou vous accuse faussement, au lieu de répondre avec colère, méditez ces belles paroles : ... » – *Le ministère de la guérison*, pp. 419, 420.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

Jean 14 : 21, 23

Ecclésiaste 10 : 12

L'AMOUR TRANSFORME

Si quelque chose est froid, vous devez le chauffer ! « Mais si quelqu'un est de lui-même froid... ? »

Avez-vous jamais entendu que quelque chose a besoin d'être réchauffé quand c'était déjà chaud ? Peut-être étiez-vous heureux de recevoir une couverture électrique ; mais si vous aviez chaud, en auriez-vous eu besoin ? Néanmoins, puisque elle était chaude et que vous aviez froid, elle vous a donné de la chaleur.

On ne peut chauffer quelque chose de froid qu'en rayonnant de la chaleur.

Comment une personne peut-elle être sanctifiée ? Dieu est amour, et quand une personne est changée par la puissance de sa grâce, l'amour de Dieu lui sera transmis, et la personne rayonnera une image de Dieu. Pensez au symbole de la chaleur – le soleil. Si vous voulez que quelqu'un jouisse de la chaleur, vous devez d'abord être chaud vous-même. Un bloc de glace ne peut ressembler au soleil jusqu'à ce qu'il fonde et que l'eau devienne chaude et s'évapore ! Ainsi, si vous souhaitez que quelqu'un devienne chaud parce que vous rayonnez de la chaleur, vous pouvez l'aider à devenir affectueux en l'aimant et en manifestant en pratique votre amour ! – Adapté de A.A. Combes, *Gott spricht* (God speaks), pp. 30, 31.

* * *

L'amour fraternel, 3^{ème} partie

« Une des plus grandes preuves de la vraie conversion réside dans l'amour que l'on ressent pour Dieu et le prochain. Les hommes qui acceptent Jésus comme Rédempteur éprouvent une affection profonde et sincère pour ceux qui partagent cette précieuse foi. Il en était ainsi chez les chrétiens de Thessalonique. 'Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, affirmait l'apôtre ; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour... » – *Conquérants pacifiques*, p. 232.

LA SEULE SOURCE DE L'AMOUR

1. Qu'est-ce que la source de l'amour ? Qui planta les graines de l'amour en l'homme ? 1 Jean 4 : 10 ; 2 Corinthiens 5 : 21.

« En contemplant le Christ, nous touchons aux confins de l'incommensurable amour. Les mots nous manquent lorsque nous essayons d'en parler. Nous admirons sa vie sur la terre, son sacrifice en notre faveur, son œuvre dans le ciel en tant qu'avocat, les demeures qu'il prépare pour ceux qui l'aiment, et nous ne pouvons que nous écrier : ô profondeur de l'amour du Christ !

« 'Cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.' 'Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !'

« Chez tout vrai disciple, cet amour brûle sur l'autel de son cœur, comme un feu sacré. C'est sur la terre que fut révélé par le Christ l'amour de Dieu. C'est là que ses enfants doivent refléter cet amour par leur vie irrépréhensible. Ainsi, les pécheurs pourront-ils être amenés à la croix du Calvaire pour y contempler l'agneau de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 296.

2. Par conséquent, quand quelqu'un est-il capable d'aimer les autres ? Qui doit vivre et régner en lui avant que l'amour puisse se produire ? 1 Jean 4 : 12 ; 2 : 5.

« Les qualités que Dieu apprécie le plus sont la charité et la pureté. Ces qualités devraient être particulièrement recherchées par chaque chrétien. 'Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.' 'Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.' 'Nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui Jésus est pur.' » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 85.

« Il y a parmi nous un manque d'amour véritable et désintéressé. Le Seigneur dit : 'Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu,

car Dieu est amour.' 'Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.' 1 Jean 4 : 7, 8, 12. » – *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 137.

TRAITANT AVEC LES OFFENSES ET LES FAIBLESSES

3. En cas d'offense ou de mauvais traitement, comment répond l'amour divin ? Romains 12 : 17 ; 1 Thessaloniens 5 : 15.

« Cela vous blesse lorsqu'une personne pour laquelle vous avez beaucoup fait devient votre ennemi, ayant été amenée sous une influence opposée à la vôtre. Mais ne faites-vous pas presque la même chose à Jésus quand vous vous détournez de lui ? Il a été votre meilleur ami. Il a fait tout ce qu'il a pu pour gagner votre amour. Il a attiré votre confiance. Il vous a demandé de venir à lui avec tous vos fardeaux et vos griefs, et a donné l'assurance de vous donner repos et paix si vous portez son joug et portez ses fardeaux. Il déclare que son joug est aisé et son fardeau léger. Montrez que vous le croyez. Prenez Dieu au mot. Vous n'auriez jamais pu vous tenir où vous vous tenez maintenant, portant les responsabilités que vous avez portées, à moins que Jésus ne vous eût donné une aide particulière. Reconnaissez cela. Louez Dieu pour l'aide qu'il a été pour vous, et confiez-vous encore en lui. » – *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 129.

4. Faisant face aux défauts des autres, quelle attitude aurons-nous si l'amour de Dieu est en nous ? Luc 6 : 36 ; Jacques 3 : 17.

« Dieu donne continuellement, et sur qui déverse-t-il ses dons ? Sur ceux qui n'ont aucun défaut de caractère ? 'Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.' Matthieu 5:45. Malgré l'iniquité des hommes, bien que nous offensions si souvent le cœur du Christ et que nous nous montrions indignes, quand nous réclamons son pardon, il ne se détourne pas de nous. Son amour s'étend libéralement sur nous et il nous exhorte en ces termes : 'Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.' Jean 13:34. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 608.

D'AUTRES INDICATIONS DE L'AMOUR DE DIEU EN NOUS

5. Qu'est-ce qui devrait être fait quand quelqu'un pratique le péché et persiste dans une attitude peu convenable ? Que fera un véritable frère en Christ, et que ne fera-t-il pas, dans une telle situation ? Proverbes 17 : 18 ; Galates 6 : 1 ; 1 Thessaloniens 5 : 14.

« Si l'un de ces petits se laisse vaincre par le mal et commet une faute contre vous, il vous appartient de le relever. N'attendez pas qu'il fasse les premiers pas vers la réconciliation. 'Qu'en pensez-vous ? Si un homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? Et, s'il parvient à la retrouver, en vérité je vous le dis, il s'en réjouit plus que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.'... »

« Ne jette pas le déshonneur sur le Christ en publiant le péché ou l'erreur de quelqu'un qui porte son nom. Il faudra souvent dire la vérité en toute franchise à l'âme égarée pour lui faire voir son erreur et l'amener à se réformer. Mais ce n'est pas à vous de juger ou de condamner. Ne cherchez pas à vous justifier vous-mêmes. N'ayez qu'un souci : sa guérison. Pour soigner les blessures d'une âme il faut beaucoup de délicatesse, de sensibilité. Il n'y a que l'amour émanant de celui qui a souffert au Calvaire qui puisse se montrer efficace ici. » – *Jésus-Christ*, pp. 437, 438.

6. Quelle instruction est donnée pour que nous puissions empêcher un frère en Christ de trébucher dans la foi ? Romains 14 : 13 ; 1 Corinthiens 10 : 32.

« 'Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?' 'Un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères.' 'Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ?' 'Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.' 1 Corinthiens 4 : 7 ; Matthieu 23 : 8 ; Romains 14 : 10, 13.

« Il est toujours humiliant d'être repris. Que nul n'ajoute encore à la répréhension l'amertume d'une censure inutile. Le blâme n'a jamais corrigé personne. Il a au contraire endurci bien des cœurs, en les empêchant de reconnaître la faute commise. Des dispositions affectueuses, une attitude aimable et bienveillante peuvent sauver le pécheur et couvrir une multitude de péchés. » – *Le ministère de la guérison*, pp. 139, 140.

7. Qu'est-ce qui devrait caractériser nos actions et notre langage dans nos rapports quotidiens avec les autres ? Ecclésiaste 10 : 12 ; Colossiens 4 : 6 ; 1 Pierre 3 : 15.

« Le langage doit d'abord être pur, empreint de bonté et de vérité : c'est la 'manifestation extérieure d'une grâce intérieure'. ... La famille est la meilleure école pour apprendre à parler ainsi.

« Les paroles aimables sont comme une rosée, comme des ondées bienfaisantes pour l'âme. L'Écriture déclare au sujet du Christ que des 'paroles de grâce ... sortaient de sa bouche' (Luc 4:22), pour 'soutenir par la parole celui qui est abattu'. Ésaïe 50:4. Et le Seigneur nous dit : 'Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.' Colossiens 4:6. » – *Le foyer chrétien*, p. 421.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

Colossiens 3 : 12

Proverbes 6 : 1, 2

Hébreux 3 : 12, 13

ENTENDANT ET PARTAGEANT LE MESSAGE

Un gros camion emboutit l'arrière d'une petite voiture, la faisant plonger dans un ravin. La propriétaire du véhicule était une femme paralysée qui conduisait la voiture avec un équi-

pement spécial. La femme, Linda Myers, essaya d'appeler de l'aide au moyen de l'autoradio. Pendant quatre heures, personne ne prêta attention à ses appels à l'aide. Finalement, après quatorze heures, elle cria : « Seigneur, que quelqu'un vienne et m'aide ! » A ce moment, un chauffeur de camion entendit et répondit à son appel et appela la police par radio. Ceci entraîna une intervention immédiate, et la femme fut secourue. Linda dit : « Quand vous manquez de communication humaine, le Seigneur est toujours prêt à entendre votre cri. »

Cette femme et l'homme dans la Bible qui fut attaqué sur la route de Jérusalem à Jéricho ne sont pas les seuls dans de sérieuses difficultés. Il y a des millions qui sont pris au piège du péché et du désespoir ; ils demandent du secours avec insistance, et nous pouvons leur donner le message d'amour et d'espérance que le Seigneur nous a confié. Feron-nous différemment de ce chauffeur de camion, ou courrons-nous rapidement pour aider en donnant le message qui peut sauver une vie ? – Adapté de *The Christian calendar Più che vincitori in Cristo* (More than conquerors in Christ), 5 janvier 2011.

* * *

10

Sabbat 4 juin 2016

Amis, feu, et foi

« Jésus connaît les circonstances particulières à chaque âme...

« Jésus ne veut pas que ceux qui ont été rachetés à un tel prix deviennent le jouet des tentations de l'ennemi. Il ne veut pas que nous soyons vaincus et que nous périssons. Lui qui musela les lions dans la fosse, et marcha avec ses fidèles témoins au milieu des flammes vives, est tout aussi prêt à travailler en notre faveur pour subjuguier tout mauvais trait de notre nature. Aujourd'hui, il se tient à l'autel de la miséricorde, présentant devant Dieu les prières de ceux qui veulent son aide. Il ne repousse aucune âme gémissante et contrite. » – *Le ministère de la guérison*, p. 68.

CONFESSANT OUVERTEMENT LEUR FOI

- 1. Bien que des exemples précédents de l'intolérance religieuse dans l'empire babylonien ne soient pas racontés, quelle loi fut promulguée en ce temps de la captivité juive ? Que firent les représentants de chaque nation, langue, et religion dans l'empire quand la musique commença ? Daniel 3 : 4-7.**

« A la dédicace de cette grande statue, Nébucadnetsar ordonna qu'elle devait recevoir l'hommage universel de tous, aussi bien les grands que les petits, les hauts placés comme les humbles, les riches comme les pauvres. (MS 24, 1891) » – *Commentaires bibliques*, p. 168.

« L'histoire se répéta. La fausse religion sera exaltée...

« La force est l'ultime recours de toute fausse religion. Au début, elle utilise l'attraction, à l'exemple du roi de Babylone qui essaya le pouvoir de la musique et l'ostentation extérieure. Si ces appâts, inventés par l'homme et inspirés par Satan, ne parvenaient pas à faire

que les hommes adorent l'image, les flammes dévorantes de la fournaise étaient prêtes à les consumer. Il en sera de même sous peu... Nous avons besoin du même esprit qui fut manifesté par les serviteurs de Dieu dans le conflit contre le paganisme. » – *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 7, p. 976.

« Les hommes ont substitué leurs préceptes à la loi de Dieu, et ceux qui veulent rester fidèles au Seigneur souffrent l'opprobre et la persécution. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 142.

2. Qui eut le courage et la force de résister à l'ordre et à l'adoration païenne ? Cette situation fit-elle vaciller ces jeunes hommes dans leur foi ? Comment confessèrent-ils fermement et décidément leur conviction et foi dans le vrai Dieu ? Daniel 3 : 12, 16-18.

« Mais le Seigneur en décida autrement. Tous ne fléchirent pas le genou devant le symbole païen. Au sein de la multitude des adorateurs, trois hommes étaient fermement résolus à ne pas déshonorer le Dieu du ciel en se prosternant devant cette statue. Ils adoraient le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ; ils ne s'agenouilleraient devant aucun autre...

« Alors que ces trois Hébreux se tenaient en présence du roi, celui-ci avait la conviction qu'ils possédaient quelque chose que n'avaient pas les sages de son royaume. Ils avaient toujours été fidèles dans l'accomplissement de leurs devoirs. S'ils faisaient maintenant preuve de bonne volonté en s'unissant à la foule pour se prosterner devant la statue, tout irait bien pour eux... » – *Patriarches et Rois*, pp. 385, 386.

LIBRES ET MARCHANT DANS LE FEU

3. Y a-t-il quelque indication qu'ils se plainquirent ou exprimèrent quelque déplaisir à Dieu en ayant à faire face à un si terrible test ? Résistèrent-ils en étant liés et jetés dans la fournaise ? Comment pouvons-nous expliquer une telle fermeté, sans se soucier des conséquences ? Daniel 3 : 19-21 ; Psaumes 9 : 10 ; 37 : 28.

« Nous avons des illustrations remarquables du pouvoir sustentateur des principes religieux fermes... La gueule ouverte des lions dans la fosse ne put empêcher Daniel d'élever ses prières quotidiennes, ni la fournaise ardente ne put induire Schadrac et ses compagnons à se prosterner devant l'idole élevée par Nebucadnetsar. Les jeunes qui ont des principes solides éviteront le plaisir, défieront la douleur, et même la fosse aux lions et la fournaise ardente, plutôt que d'être infidèles à Dieu. Notez le caractère de Joseph. Sa vertu fut intensément mise à l'épreuve. Le même principe élevé, inflexible, se manifesta à chaque épreuve. Le Seigneur était avec lui et Sa parole était sa loi... » – *Maranatha*, p. 75.

« Une telle fermeté et un principe sans tache brillent plus en contraste avec la faiblesse et l'inefficacité de la jeunesse de notre époque. A part quelques exceptions, ils vacillent, variant avec chaque changement de circonstance et d'environnement, une chose aujourd'hui et une autre demain. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 43.

4. Quel effet fit la température extrêmement élevée sur eux et leurs vêtements ? Quel fut l'effet de leur foi et engagement ? Qu'est-ce qui étonna le roi ? Daniel 3 : 23-25.

« Il en a été ainsi tout au long de l'histoire du peuple de Dieu. En refusant d'adorer la gigantesque statue d'or érigée par Nébucadnetsar, les trois jeunes Hébreux se virent condamnés à être jetés dans la fournaise ardente. Mais Dieu protégea ses serviteurs, même au milieu des flammes, et cette tentative de renforcer l'idolâtrie eut pour résultat de faire connaître le vrai Dieu aux princes assemblés et aux grands du vaste empire de Babylone. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 182.

SEULEMENT LES LIENS CONSUMÉS

5. Qu'est-ce qui seul a été consumé par le feu, rendant libres les jeunes hommes ? Considérant les liens spirituels du péché, quelle espérance pouvons-nous avoir d'en être complètement libérés ? Avec qui devrions-nous être constamment en communion ? Daniel 3 : 20, 21, 25 ; Jean 8 : 36.

« En s'acquittant des missions qui leur avaient été confiées à Babylone, les jeunes Hébreux révélèrent la vérité au roi par leur conduite et leur caractère. Questionnés au sujet de leur religion, ils avaient répondu sans hésiter et présenté avec clarté et simplicité les principes de justice de cette religion. Ils avaient ainsi appris à ceux qui les entouraient quel était le Dieu qu'ils adoraient. Ils avaient parlé du Messie, le Rédempteur, qui devait venir ici-bas. C'est ce qui explique que le roi reconnut au milieu de la fournaise, sous les traits du quatrième homme, le Fils de Dieu.

« Or donc, oubliant son rang et sa grandeur, Nebucadnetsar descendit les marches de son trône, et, s'approchant de l'entrée de la fournaise, il s'écria : 'Serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez !' Alors Schadrac, Méschac et Abed-Nego se présentèrent devant la multitude assemblée, et montrèrent qu'ils n'avaient eu aucun mal. La présence de leur Sauveur les avait protégés. Seuls leurs liens avaient été consumés. » – *Patriarches et Rois*, p. 388.

AVEC LE FILS DE DIEU

6. Pensez-vous que le quatrième « Frère » dans le feu était avec eux seulement dans cette circonstance critique, ou que sa présence constante avec eux était le secret de leur merveilleuse unité et réussite ? Comment pouvons-nous être unis d'une façon similaire en tant que frères et faire une telle expérience ensemble ? Daniel 3 : 25, dernière partie ; Psaumes 37 : 5 ; 32 : 10, deuxième partie.

« Quelle leçon est ici donnée à ceux qui manquent de courage, qui sont vacillants, qui craignent de prendre position pour la cause de Dieu ! Quel encouragement pour ceux qui ne se seront pas laissé détourner du devoir par les menaces

ou le danger ! Ces personnes fidèles et fermes sont un exemple de sanctification bien qu'elles ne pensent aucunement à se réclamer d'un tel honneur. La quantité de bien qui peut être accomplie par des chrétiens comparativement effacés mais pieux ne pourra être estimée à sa juste valeur que lorsque les récits de leur vie seront dévoilés, lorsque le jugement prendra place et que les livres seront ouverts. « Le Christ s'intéresse à cette classe de gens ; il n'a pas honte de les appeler frères. Là où il n'y en a maintenant qu'une seule parmi nous, il devrait y avoir des centaines de personnes tellement unies à Dieu et vivant en conformité si étroite avec sa volonté qu'elles seraient des lumières éclatantes et brillantes, totalement sanctifiées de corps, d'âme et d'esprit. » – *The Sanctified Life*, pp. 40, 41.

7. Quelle louange envers Dieu exprima le roi après avoir vu que pas même un cheveu de ces hommes fidèles n'avait été brûlé ? Des siècles plus tard, qui d'autre choisit d'obéir au commandement de Dieu et fut grandement béni ? Que sommes-nous privilégiés de faire pour que les gens puissent être influencés à louer le Seigneur des cieux ? Daniel 3 : 26-28 ; Actes 5 : 27-29 ; Matthieu 5 : 16.

« Les trois Hébreux firent connaître à tout l'empire babylonien leur foi en celui qu'ils adoraient. Ils se reposaient sur Dieu. A l'heure de l'épreuve, ils se souvinrent de cette belle promesse : 'Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas.' Esaïe 43 : 2.

« La foi de ces jeunes gens avait été magnifiée aux yeux de tous d'une façon merveilleuse. Les représentants des divers pays invités par Nebucadnetsar à la dédicace de la statue publièrent partout la nouvelle de cette magnifique délivrance. Dieu fut glorifié sur toute la terre par la fidélité de ses enfants. » – *Prophètes et Rois*, p. 389.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

Deutéronome 8 : 16

Romains 5 : 3

1 Pierre 1 : 7 ; 4 : 12, 13

POUR RÉFLÉCHIR

- *Si nous ne sommes pas vraiment unis à Dieu, qu'est-ce qui se passera lors de notre première épreuve ?*
- *Tandis que les thermomètres peuvent mesurer la température, quels événements mesurent le niveau de notre foi ?*
- *Quelle leçon de fermeté et d'harmonie pouvons-nous apprendre de cette merveilleuse expérience ?*
- *Sommes-nous déterminés, comme les trois Hébreux, à servir le Seigneur des cieux et personne d'autre ?*
- *Comme leur témoignage toucha le roi à venir à Dieu, comment notre témoignage influence-t-il les autres ?*

LA VALEUR D'UNE PAROLE AFFECTUEUSE

L'auteur russe Léon Tolstoï descendait une rue quand un mendiant l'arrêta pour lui demander l'aumône. Tolstoï répondit, « Je suis désolé, frère, mais je n'ai pas d'argent sur moi, sinon je te l'aurais donné avec plaisir. »

Le visage du mendiant s'illumina, et il dit, « C'est bien, monsieur, vous m'avez donné plus que je demandais, parce que vous m'avez appelé « frère. »

Reconnaissant une autre personne comme un frère est un premier pas énorme en transférant l'amour contenu dans l'évangile ; en fait le traitant de frère est le deuxième. Veuillez le Seigneur nous aider à faire les deux, parce que de cette façon nous ne bénissons pas seulement une personne mais le Seigneur lui-même ! – Adapté de S. Vila, *Enciclopedia de anedotes*, p. 347.

* * *

11

Sabbat 11 juin 2016

Comme c'est agréable ...

« C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés – bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer – mais dans l'union avec le Christ. » – *Le foyer chrétien*, pp. 170, 171.

UNE CHOSE BONNE ET AGRÉABLE

1. Dans le Psaume, comment est exprimé le bonheur de vivre ensemble en harmonie ? Quelles choses symbolisent le parfum et la grâce vivifiante de l'harmonie ? Psaume 133 : 1-3.

« David chercha un refuge loin de Saül. Il se rendit dans les montagnes de Juda, où il se retira dans la caverne d'Adullam, qui pouvait être défendue par une petite troupe contre une forte armée. 'Ses frères et toute la maison de son père l'ayant appris, y descendirent auprès de lui.' Effrayée à l'idée qu'à tout moment les cruels soupçons de Saül pouvaient se diriger contre elle, la famille de David ne se sentait plus en sécurité. Elle avait appris – et la conviction s'en répandait par tout Israël – que Dieu avait choisi David pour être le futur conducteur de son peuple. Aussi pensait-elle être plus en sûreté auprès d'un fugitif logé dans une caverne solitaire qu'exposée aux aveugles emportements d'un roi jaloux.

« Dans la caverne d'Adullam, la sympathie et l'affection mutuelles au sein de sa famille étaient parfaites, et le fils d'Isaï qui avait souffert de la défiance de ses propres frères pouvait, de tout son cœur, chanter, accompagné de sa harpe : Oh! qu'il est bon, qu'il est doux

pour des frères de se trouver réunis ! (Psaume 133 : 1) C'est là qu'il composa le psaume cinquante-sept. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 640, 641.

2. Quelles bénédictions font partie de la confiance mutuelle de frères unis ? Ecclésiaste 4 : 9-12 ; Esaïe 41 : 6.

« Il serait bon que les jeunes, mais aussi bien les parents et les enseignants, se penchent sur les leçons de travail en commun que nous offrent les Ecritures. Parmi de nombreux exemples, distinguons celui de la construction du sanctuaire – qui illustre la formation du caractère –, à laquelle participa le peuple entier, uni dans l'effort, 'tous ceux dont le cœur était bien disposé et l'esprit généreux'. Exode 35:21. Lisons le récit qui nous raconte comment furent reconstruites les murailles de Jérusalem, par des hommes qui revenaient de captivité, assaillis par la pauvreté, les difficultés, les dangers, mais qui menèrent à bien leur ouvrage parce que 'le peuple prit à cœur ce travail'. Néhémie 4:1. Examinons le rôle des disciples lors de la multiplication des pains. C'est eux qui recevaient, des mains du Seigneur où elles se multipliaient, les miches de pain, et les distribuaient à la foule.

« 'Nous sommes membres les uns des autres.' Ephésiens 4:25. 'Puisque chacun a reçu un don, mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu.' 1 Pierre 4:10...

« 'Ils s'aident l'un l'autre, et chacun dit à son frère : Courage !' Esaïe 41:6. » – *Education*, p. 318.

LA DIVERSITÉ EST UNE BÉNÉDICTION SPÉCIALE

3. Qu'est-ce que souligna l'apôtre Paul concernant l'unité parmi les frères ? Pourquoi la diversité de caractère, de personnalité, et de la façon de penser n'est pas un obstacle insurmontable à l'unité dans le royaume spirituel de Christ ? 1 Corinthiens 1 : 10, 11 ; Ephésiens 4 : 3-6.

« Qu'en était-il de l'apôtre Paul ? Sa première lettre à l'église de Corinthe est due aux nouvelles que les gens de Chloé lui apportèrent sur la condition spirituelle de cette église. Il avait reçu des lettres personnelles, établissant les faits existants, lettres auxquelles il répondit en traçant une ligne de conduite à suivre pour enrayer le mal. Avec amour et sagesse, il exhorta les frères à avoir tous un même langage afin d'éviter les divisions parmi eux...

« Ayant été établi pour la sauvegarde des églises, Paul devait veiller sur les âmes comme devant en rendre compte à Dieu. Par conséquent, ne devait-il pas tenir compte de leur état d'anarchie et de division ? Si, certainement. Les reproches qu'il leur faisait parvenir émanaient aussi bien de l'Esprit de Dieu que ceux de n'importe laquelle de ses autres épîtres. Mais certains se regimbèrent contre de telles censures, et prétendirent que ce n'était pas Dieu qui leur parlait par Paul, que l'apôtre n'avait fait qu'émettre ici son point de vue personnel. Ils considéraient leur propre jugement comme aussi bon que celui de Paul. Il en est ainsi pour certains d'entre nos frères qui se sont éloignés des anciennes bornes et se sont laissé emporter au gré des vents de leur propre raisonnement. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 346, 347.

4. Pourquoi était-ce impossible de résoudre le problème de la controverse doctrinale qui s'éleva en Galatie ? En contraste, pourquoi était-ce possible pour la même controverse d'être résolue paisiblement à Jérusalem, où il y avait même plus de membres ? Actes 15 : 1, 2, 25-28.

« Dans l'église d'Antioche, la question de la circoncision donna lieu à de grandes discussions et à de nombreuses disputes. Finalement, les fidèles, craignant que le résultat de ces discussions sans fin n'amenât une division parmi eux, décidèrent d'envoyer Paul et Barnabas, ainsi que quelques membres influents de l'église, à Jérusalem, pour présenter le cas devant les apôtres et les anciens...

« Les différents points de la question en litige paraissaient présenter pour l'assemblée d'insurmontables difficultés ; mais le Saint-Esprit avait déjà résolu cette affaire, et de sa décision allait dépendre la prospérité, sinon l'existence même de l'Eglise.

« Le Saint-Esprit jugea qu'il était bon de ne pas imposer la loi cérémonielle aux païens convertis, et l'opinion des apôtres à ce sujet était conforme à la volonté divine. Jacques présidait l'assemblée ; il la clôtura par ces paroles : 'Je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu.' »
– *Conquérants pacifiques*, pp. 169, 170, 172.

LA BASE DE L'HARMONIE

5. Combien est important le sujet de l'unité et de l'harmonie parmi les frères ? Avec la croix juste devant lui, quelle fut la prière fervente de Jésus pour ses disciples ? Pour qui d'autre pria-t-il ? Jean 17 : 11, 21, 20.

« On devrait comprendre que l'unité parfaite parmi les ouvriers est nécessaire pour un accomplissement réussi de l'œuvre de Dieu. Afin de préserver la paix, tous doivent rechercher la sagesse auprès du Grand Maître. Prenons garde à la façon dont ils introduisent des propositions ambitieuses qui créeront la dissension.

« Nous devons être soumis les uns aux autres. Aucun homme, en lui-même, n'est complet. A travers la soumission de l'esprit et de la volonté au Saint-Esprit nous sommes toujours les étudiants du Grand Maître.

« Etudiez le deuxième chapitre des actes. Dans l'église primitive l'Esprit de Dieu œuvrait puissamment à travers ceux qui étaient harmonieusement unis. Le jour de la Pentecôte ils étaient tous ensemble dans un même lieu.

« Nous devons démontrer au monde que les hommes de différentes nationalités sont un en Christ Jésus. Enlevons donc toute barrière et parvenons à l'unité au service du Maître. » – *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 196

6. A quoi la Bible compare-t-elle un frère qui a été offensé ? Quel amour seul peut briser les barrières entre les gens ? Qu'est-ce qui est nécessaire pour vaincre les difficultés qui surgissent à cause des différences, des défauts, et des faiblesses habituels qu'ont tous les êtres humains ? Proverbes 18 : 19 ; Ephésiens 2 : 14 ; 1 Corinthiens 13 : 7.

« À l'époque du Christ, l'égoïsme, l'orgueil et les préjugés avaient élevé une haute et forte muraille de séparation entre les gardiens officiels des oracles sacrés et les autres nations de la terre. Mais le Sauveur est venu remédier à cet état de choses. Les paroles qui tombaient de ses lèvres ne ressemblaient en rien à celles que le peuple avait l'habitude d'entendre prononcer par les sacrificateurs ou les rabbins. Il a abattu le mur de séparation, ainsi que les préjugés de race et il a enseigné l'amour universel à la grande famille humaine. Il a fait sortir les hommes du cercle étroit de leur égoïsme ; il a aboli les frontières et les distinctions de classes. Il n'a fait aucune différence entre les voisins et les étrangers, entre les amis et les ennemis. Il nous a enseigné à considérer toute âme se trouvant dans le besoin comme notre prochain et le monde comme notre champ de travail. » – *Heureux ceux qui*, p. 40.

7. Qu'est-ce qui est rapporté au sujet de l'esprit merveilleux et harmonieux qui existait dans l'église apostolique ? Comment peut-il en être de même dans l'église aujourd'hui ? Actes 2 : 42-47 ; Matthieu 18 : 19, 20.

« Après l'effusion du Saint-Esprit, les disciples partirent proclamer la bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité, et leur seul désir était de sauver des âmes. Ils jouissaient des douceurs de la communion des saints. Affectueux, prévenants, ils étaient disposés à faire n'importe quel sacrifice pour la vérité. Dans leurs relations quotidiennes les uns avec les autres, ils manifestaient l'amour que le Christ leur avait ordonné de révéler au monde. Ils s'efforçaient, par des paroles et par des actes désintéressés, d'allumer la flamme de cet amour dans d'autres cœurs.

« Les croyants devaient continuer à cultiver la charité qui remplissait le cœur des apôtres après l'effusion du Saint-Esprit, et aller de l'avant en obéissant au commandement nouveau : 'Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.' Jean 13:34. Etroitement unis en Christ, ils seraient rendus capables d'obéir à ses ordres. Ils magnifieraient la puissance d'un Sauveur qui pouvait les justifier par sa justice. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, pp. 290, 291.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

Philippiens 1 : 27

Colossiens 3 : 15

Romains 15 : 6, 7

LE MUR

Dans un désert rocailleux, habitaient deux ermites. Ils trouvèrent chacun une grotte avec une grande ouverture qui faisait face à l'entrée de la grotte de l'autre. Après des années de prière et de profonde mortification, l'un des deux ermites croyait qu'il était devenu parfait. L'autre homme était également pieux, de bonne humeur, et indulgent. Il prenait le temps de parler avec les rares pèlerins qui venaient dans cet endroit et réconfortait et hébergeait ceux qui étaient perdus et qui avaient laissé derrière eux la civilisation.

Tout mon temps est consacré à la méditation et à la prière, pensait le premier ermite. Il désapprouvait les déficiences fréquentes mais minimales de l'autre homme. Par conséquent, pour faire comprendre à ce dernier ce qui, selon son point de vue, était loin de la sainteté, il décida de placer une pierre à l'entrée de sa grotte chaque fois que son ami commettrait un

méfait. Quel fut le résultat ? Après quelques mois, l'entrée de sa grotte fut complètement barrée par un mur de pierres grises, et le pauvre ermite fut emmuré à l'intérieur.

Ce pauvre ermite fut-il le seul qui ait jamais construit un mur pour se séparer de son ami et ainsi s'enferma lui-même dans une sorte de prison ? Les offenses, les méprises, et les problèmes irrésolus peuvent nous amener à faire de même – à construire un mur de représailles, de séparation, de distance, et de silence. Ainsi nous nous enfermons nous-mêmes dans une prison de notre propre fabrication. Combien il est important que nous ne permettions pas que des murs de séparation, de clôture soient construits autour de nos cœurs ! – Adapté de B. Ferrero, *A volte basta un raggio di sole* (Souvent, il ne suffit que d'un rayon de soleil), p. 24.

* * *

12

Sabbat 18 juin 2016

Si ton frère pêche

« Le Seigneur exige de ses disciples une grande prudence dans leurs rapports mutuels. Ils sont appelés à ennoblir, restaurer, guérir. Mais que l'Eglise ne néglige pas la discipline...

« L'amour de Dieu envers l'humanité déchue est un amour né de la miséricorde, car les hommes sont tous indignes. L'idée de miséricorde implique l'imperfection de l'objet en faveur duquel elle est exercée. C'est à cause du péché que celle-ci a été mise à contribution. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 238.

QUI EST RESPONSABLE ?

- 1. Pouvons-nous penser que nous commettons rarement des fautes ou manifestons un comportement erroné ? Quel est notre premier devoir chrétien quand nous devenons conscients de nos défauts ? Jacques 3 : 2 ; Proverbes 20 : 9 ; Matthieu 5 : 23, 24.**

« Il y a une puissance remarquable dans le silence. Si des paroles impatientes vous sont adressées, ne rendez pas la pareille. Les paroles dites à une personne en colère agissent habituellement comme un fouet, provoquant une plus grande fureur. Mais une colère qui se heurte au silence ne tarde pas à s'évanouir. Que le chrétien bride sa langue, fermement résolu à ne prononcer aucune parole dure et impatiente. Une langue bridée lui assure la victoire chaque fois que sa patience est mise à l'épreuve.

« Personne ne peut gouverner son esprit par ses propres forces ; mais par Christ on peut obtenir la maîtrise de soi-même. C'est lui qui amène nos pensées et nos paroles captives à la volonté de Dieu. La religion du Christ soumet les émotions au gouvernement de la raison et discipline la langue. Sous son influence, le tempérament colérique est subjugué, le cœur est rempli de patience et d'amabilité. » – *Messages à la jeunesse*, pp. 133, 134.

- 2. Devrions-nous rechercher la réconciliation seulement quand nous sommes l'offenseur ou aussi au cas où nous sommes offensés ? Quelles expériences avez-vous faites dans ce domaine ? Quelle devrait être notre solution aux problèmes parmi les frères ? Luc 17 : 3 ; Matthieu 18 : 15.**

« Mais le péché ne doit pas être considéré à la légère. Le Seigneur nous défend de le tolérer chez notre frère. 'Si ton frère a péché, dit-il, reprends-le.' Luc 17 : 3. Il faut appeler le péché par son nom et en parler franchement à celui qui s'en est rendu coupable. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 209.

« Vous avez l'un et l'autre besoin de faire preuve de plus de délicatesse. Au lieu de froisser, vos paroles devraient être apaisantes. Vos cœurs ont besoin d'être remplis d'amour pour les âmes. Travaillez pour ceux qui vous entourent, en leur témoignant un intérêt profond et affectueux. Si vous voyez quelqu'un commettre une faute, allez à lui comme le Christ l'a prescrit dans sa Parole, et essayez d'en parler avec cette personne dans l'esprit de bienveillance du Sauveur. Priez avec elle, et croyez que le Seigneur vous montrera la solution du problème. » – *Évangéliser*, p. 570.

PARLER À LA BONNE PERSONNE

- 3. Si nous parlons à un frère au sujet de quelque chose de peu convenable qu'il a fait et qu'il ne veut pas écouter, est-ce correct de juste « considérer comme perdu » l'offenseur et de le considérer comme un étranger ? Comment nous sentirions-nous si le Seigneur faisait de même pour nous ? Apocalypse 3 : 20 ; Matthieu 23 : 37.**

« Le Témoin fidèle dit : 'Voici, je me tiens à la porte et je frappe.' Apocalypse 3 : 20. Chaque réprimande, chaque exhortation, chaque avertissement contenu dans la Parole de Dieu ou donné par ses messagers équivaut à un coup frappé à la porte du cœur. C'est la voix de Jésus sollicitant l'entrée. On est de moins en moins disposé à ouvrir à mesure que l'on résiste à ces appels. L'influence du Saint-Esprit, méconnue aujourd'hui, sera moins forte demain. Le cœur, devenu moins sensible, tombe dans une inconscience dangereuse qui fait sous-estimer la brièveté de la vie et l'approche de l'éternité. » – *Jésus-Christ*, p. 488.

« En Jérusalem, Jésus voyait un symbole du monde qui avait rejeté et méprisé sa grâce. C'est pour nous, cœurs obstinés, qu'il versait des larmes ! Au moment où il pleurerait sur elle, Jérusalem aurait encore pu se repentir et échapper à son malheur. Pendant un court laps de temps, le Fils de Dieu attendit qu'elle l'accueillît. De même, Jésus nous adresse encore les appels de son amour : 'Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.' Apocalypse 3:20. 'Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.' 2 Corinthiens 6:2. » – *Heureux ceux qui*, p. 121.

- 4. Que devrions-nous penser de quelqu'un qui ne parle pas avec son frère qui l'a offensé au sujet d'une difficulté tandis qu'il en parle aux autres ? Qu'est-ce qui tombera sur nous si nous agissons de cette façon ? Lévitique 19 : 17 ; Psaume 141 : 5 ; 1 Timothée 5 : 20.**

« Les directives données par le Christ concernant la conduite à tenir à l'égard des égarés ne font que répéter avec plus de clarté l'enseignement donné à Israël par l'intermédiaire de Moïse : 'Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur. Tu reprendras ton prochain, afin de ne pas te charger d'un péché à cause de lui.' Lévitique 19 : 17. Si je néglige de relever ceux qui sont dans l'erreur et le péché, comme le Christ m'en fait le devoir, je deviens participant de leur péché. Nous sommes tout aussi responsables des maux que nous pouvions éviter que si nous en étions les auteurs.

« C'est au coupable lui-même que nous devons parler de son tort. Pas de commérage, pas de médisance à ce sujet ; même après que le cas a été déferé à l'assemblée, ne nous sentons pas libres d'en parler à d'autres. » – *Jésus-Christ*, p. 439.

PRIÈRE ET MISÉRICORDE

5. Qu'est-ce qui peut arriver si nous permettons à l'amertume de prendre racine dans nos cœurs au lieu de l'amour ? Qui peut être affecté par cela ? Deutéronome 29 : 18, dernière partie ; Hébreux 12 : 14, 15.

« La transgression a mis en danger le monde entier, sous une condamnation à mort, mais une voix a été entendue dans le ciel : 'J'ai trouvé un rachat.' » – *Commentaires bibliques*, p. 280.

« Faire connaître les fautes des chrétiens, c'est présenter une pierre d'achoppement au monde incroyant ; en arrêtant notre pensée sur ces choses nous ne pouvons que nous faire du tort à nous-mêmes ; car nous sommes changés à l'image de ce que nous contempnons. » – *Jésus-Christ*, p. 439.

6. Comment considérons-nous notre dette envers le Seigneur et les hommes – comme énorme (dix mille talents) ; ou comme petite (seulement cent centimes) ? Notre attitude est-elle similaire à celle du roi dans la parabole de Jésus ou à celle du serviteur sans pitié ? Matthieu 18 : 26-30 .

« Comme ils sont nombreux ceux qui, de nos jours, manifestent le même esprit ! Quand le serviteur du roi suppliait son souverain d'avoir pitié de lui, il ne se rendait compte ni de l'énormité de sa dette ni de son incapacité à s'en acquitter. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 207.

« Nous étions tous débiteurs de la justice divine, et incapables de nous acquitter de notre dette. C'est alors que le Fils de Dieu eut compassion de nous, qu'il paya le prix de notre rédemption. Il se fit pauvre, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis. En montrant notre générosité à l'égard des nécessiteux, nous prouvons notre gratitude pour la miséricorde qui nous est octroyée. 'Pratiquons le bien envers tous, dit saint Paul, et surtout envers les frères en la foi.' Galates 6 : 10. ...'Vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez.' 'Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.' Marc 14 : 7 ; Matthieu 7 : 12. » – *Prophètes et Rois*, p. 496.

7. Par conséquent, que devrions-nous faire chaque fois que nous nous agenouillons et demandons pardon à Dieu ? Comment sommes-nous instruits par Jésus de pardonner notre frère ? Marc 11 : 25 ; Colossiens 3 : 13 ; Matthieu 18 : 35.

« Lorsqu'un soi-disant enfant de Dieu lèse un frère ou l'offense, il présente à ce frère le caractère de Dieu sous un faux aspect. Pour que l'harmonie règne entre Dieu et le pécheur, il faut que l'homme avoue et reconnaisse ses torts. Il est possible que notre frère soit plus coupable à notre égard que nous ne le sommes vis-à-vis de lui, mais cela ne diminue en rien notre responsabilité. Si, au moment de nous présenter devant Dieu, nous nous souvenons que quelqu'un nourrit envers nous quelque rancœur, laissons là notre requête ou notre action de grâces et allons trouver la personne avec laquelle nous avons eu un différend. Confessons-lui humblement notre faute et demandons-lui pardon. » – *Heureux ceux qui*, p. 52.

« Nous avons un auditoire divin auquel présenter nos pétitions. Rien ne nous empêche donc d'offrir nos suppliques au nom de Jésus, en croyant avec une foi inébranlable que Dieu nous écoute et qu'il nous répondra. Présentons nos difficultés à Dieu, en nous humiliant devant lui. Il y a une grande tâche à accomplir ; et bien que nous ayons le privilège de nous réunir pour nous conseiller mutuellement, nous devons être bien sûrs, sur chaque sujet que nous traitons, de recevoir le conseil de Dieu, parce qu'il ne nous égarera pas hors du droit sentier. Nous ne devons pas faire de la chair notre appui. Si nous le faisons, si nous dépendons surtout de l'aide et de la direction humaines, l'incrédulité s'infiltrera parmi nous et notre foi disparaîtra. » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 249.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE

Proverbes 25 : 12 ; 9 : 8

Ephésiens 4 : 32

Luc 6 : 38

LA TOUR DE LA REPENTANCE

A proximité du château d'Hoddam, à Dumfriesshire, en Ecosse, se trouvait une tour appelée « La tour de la repentance. » Il est dit qu'un Anglais, alors qu'il marchait près du château un jour, vit un jeune berger allongé sur la pelouse près de la tour lisant la Bible.

« Qu'est-ce que tu lis, mon garçon ? » demanda le passant.

« La Bible, monsieur, » répondit le garçon.

« La Bible. Tu dois être plus sage que le prêtre de la paroisse. Peux-tu me dire la voie pour le ciel ? »

Pas du tout troublé par le ton moqueur de l'homme, le berger répondit, « Oui, monsieur, je peux ; vous devez suivre le chemin vers la tour. »

L'homme réalisa que le garçon avait bien appris la leçon de son livre ; après avoir proféré une insulte, il laissa le garçon et s'en alla en silence.

Cher ami, vous êtes-vous trouvé à « la tour de la repentance » ? Si non, je vous prie de réaliser que vous devez y entrer.

Si vous avez offensé quelqu'un, il est évident que c'est votre devoir de rencontrer le frère offensé et de chercher le pardon et la réconciliation. Si le frère est l'offenseur, selon l'enseignement de Jésus, nous sommes quand même instruits d'aller, de l'aider à reconnaître sa faute, et de faire le premier pas vers la réconciliation. Dans chaque cas, qui que soit l'offenseur, nous devons entrer dans la tour de la repentance, d'amour, et de pardon. Veuillez le Seigneur nous aider continuellement à faire cette expérience. – Adapté de *N.T. Anecdotal* comme cité dans *A. Lerín, 500 Ilustraciones*, No. 14.

* * *

13

Sabbat 25 juin 2016

C'est à moi que vous l'avez fait

« Le Christ s'est identifié avec son peuple. Il en a ressenti tous les besoins et toutes les souffrances. Il dit : 'J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.' Matthieu 25:35, 36. Les serviteurs de Dieu devraient manifester une tendre sympathie et un amour sincère pour les disciples du Christ. Il faudrait qu'ils s'intéressent aussi vivement que Jésus à la brebis perdue, qu'ils suivent son exemple et fassent preuve de la même compassion, de la même douceur, du même amour. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 368.

MINISTÈRE ENVERS NOUS-MÊMES

- 1. Quelle parabole Jésus présenta-t-il pour illustrer l'attitude de l'homme riche ? Pour qui pensait-il et travaillait-il ? Quel était son plan pour tous ses biens ? Luc 12 : 16-19.**

« Dieu a ouvert des voies dans lesquelles la convoitise peut être vaincue – en réalisant des œuvres charitables. Par votre vie vous montrez que vous estimez les trésors du monde plus que les richesses immortelles. Vous dites : 'Adieu, ciel, adieu, vie immortelle ; j'ai choisi ce monde.' Vous échangez la perle de grand prix pour le gain actuel. Bien que prévenu par Dieu, bien que dans sa providence il a, pour ainsi dire, déjà placé vos pieds dans le fleuve sombre, oserez-vous, cultiverez-vous vos tendances à aimer l'argent ? ... Notre Sauveur fréquemment et sérieusement réprimande le péché de convoitise. » – *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 545.

- 2. Mais que lui arriva-t-il à lui et à ses biens? Comment devrions-nous appliquer cette parabole aujourd'hui dans nos propres vies et circonstances ? Luc 12 : 20, 21 ; Matthieu 25 : 41-45.**

« Les hommes parcourent terres et mers pour gagner de l'argent, ils supportent la privation et la souffrance pour arriver à leurs fins, mais ils se détournent de ce qui pour-

rait les attirer vers le ciel et méprisent les richesses éternelles. Parmi les humains, ceux qui sont dans une relative pauvreté sont aussi généralement ceux-là mêmes qui donnent le plus pour soutenir l'œuvre de Dieu. Ils sont généreux avec le peu qu'ils ont. Ils ont fortifié leurs impulsions généreuses par des offrandes fréquentes. Lorsque le revenu dépasse à peine les dépenses, la passion des richesses terrestres n'a pas de terrain où s'enraciner.

« Mais il est beaucoup de gens qui, sitôt que leurs affaires commencent à prospérer, se mettent à calculer combien de temps il leur faudra pour être en possession d'une certaine somme d'argent. Dans leur course aux richesses, ils oublient de devenir riches pour Dieu. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 440.

« Ce devrait être votre but, quelle que soit la vocation où vous puissiez vous trouver, de faire votre travail d'une manière qui glorifiera Dieu. Tout ce que vous gagnerez, vous devriez le considérer comme un capital à être investi dans la banque du ciel. Ce devrait être votre joie de consacrer moyens, temps, et aptitude à gagner des âmes pour Christ, à envoyer la lumière à ceux qui sont assis dans les ténèbres. » – *Sons and Daughters of God*, p. 275.

LE MINISTÈRE DU CHRIST

3. Qui se tient par contraste avec de telles personnes? Que dit Jésus au sujet de lui-même et de sa mission ? Matthieu 20 : 28 ; Luc 22 : 27.

« L'apôtre Paul exhortait ses frères philippiens : 'Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus : lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes, après s'être trouvé dans la situation d'un homme.' Le serviteur est-il plus grand que son maître ? Christ nous a donné sa vie comme un modèle, et nous le déshonorons quand nous devenons jaloux de tout manque d'égards, et sommes prêts à éprouver de la rancune pour chaque offense, supposée ou réelle. Ce n'est pas une évidence d'un esprit noble d'être prêt à se défendre soi-même, pour préserver notre propre dignité... On doit obtenir de Dieu la force. Il peut aider. Il peut donner la grâce et la sagesse divine. Si vous demandez avec foi, vous recevrez ; mais vous devez veiller dans la prière. Veiller, prier, travailler, devrait être votre mot d'ordre. – *Testimonies for the Church*, vol. 2, pp. 426, 427.

4. Quel service, normalement accompli par les serviteurs et les esclaves non Juifs, Jésus accomplit-il pour ses disciples ? Jean 13 : 4, 5 ; Philippiens 2 : 7.

« Le rite du lavement des pieds illustre au maximum le besoin de la véritable humilité. Tandis que les disciples luttaient pour la place la plus élevée dans le futur royaume, Christ se ceignit et accomplit l'office d'un serviteur lavant les pieds de ceux qui l'appellent Seigneur...

« Ayant lavé les pieds des disciples, il [Jésus] dit, ' je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait.'... Le Christ instituait là un service religieux. L'acte de notre Seigneur a fait de cette cérémonie humiliante une ordonnance sacrée que les disciples devaient observer pour se remémorer ses leçons d'humilité et de service. » – *The Faith I Live By*, p. 298.

LE MINISTÈRE CHRÉTIEN

- 5. Faisant référence au service envers les autres, quelle instruction est donnée par l'apôtre Paul ? Considérant les besoins de différentes personnes, comme quoi Paul se considérait-il lui-même ? Galates 5 : 13, dernière partie; Ephésiens 6 : 7 ; Romains 1 : 14.**

« Est-ce une tendance générale, parmi les serviteurs, d'accomplir la plus grande somme de travail possible ? Ne cherche-t-on pas plutôt, en général, à se libérer le plus vite possible de sa besogne, et à gagner son salaire au prix du moindre effort ? On se pré-occupe davantage de se faire payer que de fournir un bon travail. Ceux qui font profession de servir le Christ ne devraient pas oublier les recommandations pressantes de l'apôtre Paul : 'Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur.' » – *Messages à la jeunesse*, pp. 227, 228.

- 6. Par conséquent, quel esprit devrions-nous avoir alors que nous sommes appelés à servir notre frère ? En quel nom cela devrait-il être fait ? Colossiens 3 : 17 ; 1 Corinthiens 10 : 31.**

« Avec un esprit aimant, nous pouvons vaquer aux devoirs les plus humbles 'comme pour le Seigneur.' Colossiens 3:23. Si l'amour de Dieu est dans le cœur, il se manifestera dans la vie. Le doux parfum du Christ nous enveloppera et notre influence produira des effets heureux sur notre entourage.

« N'attendez pas de grandes occasions ni des dons remarquables avant de commencer à travailler pour Dieu. Ne vous préoccupez pas non plus de ce que le monde pensera de vous. Si votre vie de chaque jour témoigne de la pureté et de la sincérité de votre foi, et si vos semblables ont la conviction que vous désirez leur faire du bien, vos efforts ne seront pas entièrement vains. » – *Vers Jésus*, pp. 126, 127.

NOTRE MINISTÈRE POUR CHRIST

- 7. Avec qui Christ s'est-il complètement identifié lui-même ? Par conséquent, lorsque nous accomplissons quelque service pour ceux qui sont dans le besoin, pour qui le faisons-nous ? Quelle grande promesse est donnée à tous ceux qui travaillent pour les autres dans cet esprit ? Matthieu 25 : 34-40.**

« Les termes de l'économat chrétien nous prescrivent des devoirs non seulement à l'égard de Dieu, mais aussi à l'égard des hommes. Chaque être humain est redevable de la vie à l'amour infini du Rédempteur. Notre nourriture, notre vêtement, notre logement, notre corps, notre esprit, notre âme, il les a payés de son sang. Le Christ nous attache aux autres hommes par les liens de la reconnaissance que nous avons envers lui : 'Par amour,

soyez serviteurs les uns des autres.' Galates 5:13. 'Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Matthieu 25:40. »
– *Education*, p. 158.

POUR RÉFLÉCHIR

- *Qu'est-ce que ceux qui seront rejetés par Dieu croient concernant leur personne et leurs actes ? Mais qui ont-ils réellement servi ?*
- *Pour qui ceux qui seront accueillis dans le royaume éternel pensent-ils avoir exercé un ministère ?*
- *Avec quel esprit ont-ils fait cela ?*
- *Croyons-nous qu'en servant les autres nous sommes une bénédiction pour Christ ?*
- *Alors que nous travaillons, travaillons-nous comme si nous travaillions pour Christ ?*
- *Parlons-nous comme nous devrions parler avec lui ?*
- *Agissons-nous comme nous devrions agir pour lui ?*
- *Faisons-nous tout comme si nous le faisons pour lui ?*

AMOUR VEUT DIRE AIDER LES AUTRES

La maîtresse d'un jardin d'enfants essayait d'expliquer aux petits enfants dans sa classe ce qu'est l'amour. Elle avait des difficultés avec cela, aussi leur demanda-t-elle ce qu'est l'amour. Une petite fille de six ans se leva de sa chaise, alla vers la maîtresse, la serra dans ses bras, l'embrassa, et dit : « C'est cela l'amour. »

Puis la maîtresse dit, « D'accord, mais l'amour c'est quelque chose de plus. Qu'est-ce que ce quelque chose ? » Après avoir pensé un instant, la même petite fille se leva et commença à ranger les chaises qui n'étaient pas à leur place. Elle nettoya le tableau, ramassa les papiers qui étaient sur le sol, arrangea les livres qui étaient éparpillés sur une table, et puis, avec un air de satisfaction, dit à la maîtresse : « L'amour est plus que des mots, c'est aider les autres. »

C'est vrai. L'amour c'est plus que des paroles. C'est exactement ce que nous avons étudié dans les leçons pour ce trimestre. C'est ce que la petite fille démontra. Rappelons-nous que l'amour signifie aimer les autres et considérer ce que l'apôtre Jean écrit : « Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec langue, mais en action et en vérité. » 1 Jean 3 : 18. – Adapté de *Expositor Biblico*, cité par A. Lerín, dans *500 Ilustraciones*, illustration No. 7.

* * *

RAPPORT MISSIONNAIRE de Bangalore, Inde

A lire le Sabbat 25 juin 2016

**L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat
sera collectée le Sabbat 2 juillet 2016**

« Les églises d'Asie vous saluent. » 1 Corinthiens 16 : 19.

Une ville bien connue en Inde, Bangalore, connue officiellement comme Bengaluru, est la capitale de l'état de Karnataka dans le sud de l'Inde. Avec une population de plus de 10 millions d'habitants, c'est la troisième plus grande ville en Inde et la 27^{ème} des plus grandes villes du monde, située au sud de l'Inde sur le Plateau du Deccan à plus de 900 mètres au-dessus du niveau de la mer – la plus élevée de toutes les grandes villes de l'Inde. Bangalore est connue pour son climat agréable tout au long de l'année.

La cité est aussi l'une des plus diverses du point de vue ethnique, avec plus de 62% de la population de la cité composée de migrants de différentes parties de l'Inde. Historiquement cité multiculturelle, Bangalore a fait l'expérience d'un dramatique changement social et culturel avec la libéralisation et l'expansion de l'industrie informatique et la sous-traitance de nombreux services similaires en provenance de pays développés. Les entreprises d'Information Technologique (IT) à Bangalore emploient plus de 35 % de l'ensemble d'un million de professionnels dans l'Information Technologique.

L'état de Karnataka est aussi bien connu pour sa violence envers les Chrétiens. En 2008, un groupe hindou extrémiste commença des activités anti-chrétiennes dans cet état, y compris le bombardement d'églises protestantes. Cet acte violent a été répété à maintes et maintes reprises dans cet état. Il est très difficile pour les Chrétiens de diriger des activités publiques d'évangélisation. La majorité de la population hindoue est violemment opposée à la conversion des Hindous au Christianisme. En fait, Bangalore est bien connue pour ses statues gigantesques de dieux hindous.

L'œuvre de la Société Missionnaire Internationale, Eglise Adventiste du Septième Jour, Mouvement de Réforme, commença en 1982 avec l'établissement d'une église locale. Au début il y avait plus de 40 membres, mais il y a eu un déclin dans le nombre des membres à cause des difficultés associées aux réunions dans les maisons privées. Néanmoins les membres fidèles de l'église ont continué à travailler à Bangalore, et à présent il y a 13 membres et 10 personnes qui assistent régulièrement à l'Ecole du Sabbat.

Comme l'Inde a un système de castes très puissant, il est difficile de convaincre une personne non convertie d'aller dans une église dans un foyer. Néanmoins, les

ouvriers volontaires qui continuent l'œuvre dans cette région rassemblent différents groupes chaque Sabbat, bien qu'ils ne puissent pas recevoir beaucoup de gens dans le lieu central où ils se réunissent en raison de la place limitée. Ils ont essayé plusieurs fois de louer des endroits plus grands pour le culte, mais les propriétaires ne veulent pas louer leurs bâtiments pour des activités religieuses chrétiennes.

Pendant longtemps, cette église en Inde a demandé de l'aide pour acquérir un lieu de culte. En tant que ville principale en Inde, les prix des propriétés à Bangalore sont très élevés. Mais il y a un grand potentiel pour l'œuvre de Dieu ici, car la plupart des membres sont employés et ils ont des possibilités d'atteindre de nombreux professionnels dans cette région. Les jeunes gens de l'église de Bangalore sont très actifs en aidant à l'avancement de l'œuvre de Dieu parmi les jeunes dans d'autres parties de l'Inde. Comme ils ont tous un emploi, ils sont d'une grande aide dans le Champ Indien. Pour célébrer le service de communion, les membres se déplacent tous à Tirupattur, dans l'état du Tamil Nadu dans le sud, où est situé le siège.

Vos dons généreux pour le bâtiment de l'église de Bangalore Sabbat prochain leur donneront l'opportunité d'acquérir un lieu de culte pour les frères fidèles et les visiteurs. Salutations et bénédictions du ciel à tous avec 2 Corinthiens 8 : 12 : « La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'on a, mais non de ce qu'on n'a pas. »

– Douglas Francis
Dirigeant de la Division Asiatique